

CIFAS

**CENTRE INTERNATIONAL DES ARTS DU
SPECTACLE
RAPPORT DES ACTIVITÉS
2018**



TABLE DES MATIERES

I.	Introduction	5
II.	En résumé	7
III.	Projet CIFAS	11
	• L'art vivant dans la ville	12
	• Les partenaires	13
	• L'accessibilité aux formations	13
	• Organisation des activités	13
IV.	La vie de l'association	15
	• Assemblée générale et Conseil d'administration	16
	• Équipe	16
	• Collaborations régulières	17
	• Les pouvoirs subsidants	17
	• Les comptes de résultat 2018	18
	• Les parutions au Moniteur	18
V.	Les Activités 2018	20
	• Les workshops	20
	○ L'Encyclopédie de la Parole	21
	○ Producers Academy	22
	• SIGNAL #7	23
	• Géographie Subjective	25
	• Publication <i>Klaxon</i>	27
VI.	Communication, promotion, diffusion et collaborations	28
	• Dépliants / Illustrations	29
	• Sur le web	30
	• Traces	31
	• Missions en Belgique et à l'international	32

○ Mars : Paris, France (Festival Sidérations)	32
○ Avril : Copenhague, Danemark (In Situ / Réunion plénière)	32
○ Juin : Copenhague, Danemark (Visionnage « The Night »)	32
○ Juillet : Munich, Allemagne (Public Art Muenchen)	33
○ Juillet : Rennes, France (Les Tombées de la Nuit)	33
○ Juillet : Avignon, France (Festival d'Avignon)	33
○ Juillet : Chalon-Sur-Saone (Chalon dans la rue)	33
○ Septembre : Barcelone, Espagne (FiraTarrega)	35
○ Novembre : Londres + Ipswich	35
○ Novembre : Erschelling, Pays-Bas (In Situ)	36
● Collaborations et soutiens	37
○ La Bellone	37
○ Kunstenfestivaldesarts	37
○ Ville de Bruxelles	37
○ Ambassade d'Espagne	37
○ Charleroi Danse	37
○ Halles St Géry	37
○ Abattoirs d'Anderlecht	38
○ Le Lac	38
○ FAI-AR	38
○ In Situ	38
○ On The Move	38
○ Brass	38
○ CPAS de Forest	38
○ Dynamo AMO	39
○ PointCulture	39
● Réseau des Arts à Bruxelles	39
● FACE	39
● Plateforme européenne In Situ	39
VII. Remerciements	41
VIII. Annexes	44
● Annexe 1 : Composition de l'Assemblée générale & du Conseil d'administration	46
● Annexe 2 : Profil du public du CIFAS en 2018	48
● Annexe 3 : Plus d'informations sur les activités 2018	54
● Annexe 4 : SIGNAL #6	62
● Annexe 5 : Géographie Subjective	85
● Annexe 7 : Présentation de la plateforme In Situ et du projet In Situ Act	92

I. INTRODUCTION

Ce rapport couvre les activités de l'année 2018 (de janvier à décembre) de l'association sans but lucratif CIFAS. Il est rédigé à l'attention de l'Assemblée générale et des pouvoirs subsidiaires de l'association.

Le projet CIFAS continue son insertion au sein du paysage bruxellois et international des arts de la scène, une progression franche qui se remarque par le nombre croissant de structures avec qui nous collaborons ou dialoguons.

Plusieurs événements importants ont eu lieu cette année :

- La troisième édition de la Producers' Academy organisée en collaboration avec On the Move, Modul et le Kunstenfestivaldesarts. Vif succès pour ces ateliers sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène qui s'adressaient à de jeunes producteur·rice·s européen·ne·s.
- La suite des activités et retombées concrètes liées à notre adhésion à la plateforme In Situ – dont nous sommes devenus partenaires fin 2016. Nous encadrons ainsi l'artiste Anna Rispoli dont le projet « A Certain Value » a été sélectionné en tant que Pilot Project par plusieurs des partenaires du réseau.
- La création d'une nouvelle carte de géographie subjective, cette fois-ci à Forest. Le projet a eu lieu au BRASS – centre culturel de Forest avec des membres du comité culturel du CPAS.
- Une exposition consacrée au projet géographie subjective à PointCulture (Botanique), retraçant la genèse des cinq cartes précédemment créées à Bruxelles (Saint-Gilles, Anderlecht, Bruxelles-Ville (vue par les habitant.e.s de Laeken et de Neder-Over-Heembeek), et le quatuor du Nord-Ouest). L'exposition y a pris place durant trois mois et était lancée par un vernissage et clôturée par une conférence de Catherine Jourdan.

Nos activités courantes :

- Un stage de pratique artistique : L'Encyclopédie de la Parole (France). Un deuxième stage avait été organisé en juin (Nick Steur – Pays-Bas) mais a dû être annulé pour cause d'un manque de candidatures suffisantes.
- La septième édition du Festival SIGNAL.
- La diffusion des cartes de géographie subjective dans plusieurs points de dépôt.
- Un numéro de notre publication numérique *Klaxon*.

II.

EN RESUME

Nous avons commencé l'année avec la préparation et mise en place du projet annuel, la clôture des comptes, les bilans la rencontre de nos nombreux partenaires des activités à venir, ainsi que plusieurs réunions en ligne concernant le réseau IN SITU et l'organisation du Think Tank dont le CIFAS est responsable ainsi que le suivi du projet d'Anna Rispoli, « A Certain Value ».

Nos activités ont concrètement été lancées au mois de mai, pendant le Kunstenfestivaldesarts, avec le workshop de l'Encyclopédie de la Parole (France), mené par Joris Lacoste et Elise Simonet. Dans ce workshop, les participant.e.s étaient invité.e.s à découvrir les processus au cœur du travail de l'Encyclopédie de la Parole : la collecte, le classement et la reconstitution vocale d'enregistrements sonores. À partir de méthodologies de recherche spécifiques, de nouveaux fragments sonores puisés dans la vie bruxelloise ont été rassemblés, puis présentés publiquement à la fin du workshop, devant une salle comble dans le studio de la Bellone.

Dans la foulée, et toujours en marge du Kunstenfestivaldesarts, nous organisons pour la troisième année consécutive la Producers' Academy, proposant un nouveau programme de formation internationale pour jeunes producteur·rice·s belges, européen·ne·s et internationaux·ales, dans le domaine des arts de la scène (Théâtre, Danse, Arts de la rue, Cirque, Performance). Cette fois-ci, l'académie était organisée à l'INSAS, l'un des centres du festival du KFDA. Une fois de plus, le succès était au rendez-vous pour cette édition qui se concentrait spécifiquement sur une approche du secteur à travers le prisme du *care*, l'un des concepts fondamentaux du féminisme.

En juin, nous avons organisé un workshop mené par l'artiste hollandais Nick Steur, dont les matériaux de prédilection sont le sable, l'eau et la pierre. Dans ce workshop, un groupe de 8 artistes devait participer à une création in situ, menée dans plusieurs lieux de recherche, et sans support technologique, machine ou équipement aucun. Malheureusement, faute d'un nombre de candidatures suffisant, nous avons dû annuler ce workshop.

Après le CA/AG organisé à la mi-juin, nous avons commencé l'été avec le lancement de l'exposition consacrée au projet géographie subjective, organisée à PointCulture Bruxelles, sur leur invitation. Cette exposition a ensuite duré tout l'été, visible tous les jours par tou-te-s gratuitement. Outre l'exposition des cartes et l'explication de leur processus de création au travers de croquis et photos, celles-ci y ont également été vendues avec succès, preuve de l'intérêt du public pour le projet. A la fin de l'exposition, nous avons organisé une conférence de Catherine Jourdan qui a rassemblé grande quantité de personnes intéressées, tant dans le secteur artistique, académique (urbanisme, architecture, anthropologie/sociologie...) que politique. Plus de 50 personnes étaient présentes dans la salle !

Nous avons profité de l'été pour publier notre neuvième numéro de Klaxon sur la notion du rassemblement (thématique de SIGNAL 2017). Depuis quelques années resurgissent les idées de partage, les principes de mise en commun, les actions collectives et les réinventions de règles communautaires. Mais, comme l'a montré la philosophe américaine Judith Butler, quand des personnes s'assemblent dans l'espace public, c'est souvent pour montrer qu'elles n'y ont pas droit, ou que leurs droits y sont bafoués, menacés : le rassemblement est à la fois l'expression d'une résistance et le signe d'une vulnérabilité.

Nous avons passé une bonne partie de l'été à préparer au mieux la rentrée avec notre septième édition de SIGNAL, bannière générique sous laquelle sont réunis des rencontres, débats et ateliers sur les rapports entre l'art vivant et la ville (Urban Academy), et un programme d'interventions artistiques dans l'espace public (Interventions urbaines). Cette année, SIGNAL a pris une forme plus compacte : sur une durée de trois jours, les activités avaient lieu de 7h30 du matin à 22h, avec des interventions urbaines ayant lieux simultanément à la Urban Academy. La thématique était « La Joie du désaccord ». Si la question du commun est plus que jamais au cœur de notre vie ensemble, la ville est aussi constituée d'espaces d'opposition et de conflit d'opinions. L'art dans l'espace urbain n'échappe pas à ces fructueuses confrontations. De celles-ci naissent des œuvres qui nous touchent par les risques qu'elles prennent et les dialogues qu'elles ouvrent.

Ces thèmes parcourent le programme de la septième édition de SIGNAL / L'art et la ville de différentes manières : dans les œuvres présentées dans l'espace public et dans les débats et rencontres de la Urban Academy.

Certains projets d'interventions artistiques dans l'espace public ont nécessité un suivi particulier pendant l'été car il s'agit pour la plupart de projets ancrés dans des contextes spécifiques, s'inscrivant dans la durée. Par exemple, Maria Sideri a organisé un workshop d'une semaine en août à destination des personnes intéressées par le rap, le slam, le chant, les arts urbains. Nous avons pu mettre ce projet en place grâce au subside spécifique du SPFB lié aux notions de cartographie et de territoire.

Après cette rentrée très riche et intense, nous avons enchaîné avec la création de la carte de géographie subjective Forest. Durant une semaine de workshop en octobre au BRASS, un groupe de participants issus du Comité Culturel du CPAS de Forest s'est lancé dans la cartographie de leur territoire, au départ de feuilles blanches et crayons de couleur. Pour ce faire, ils étaient encadrés de façon bienveillante par Catherine Jourdan et Pierre Cahurel.

Pour terminer l'année, nous avons dévoilé la carte juste avant les vacances de Noël, dans l'ambiance chaleureuse de l'Abbaye de Forest. La soirée a rassemblé l'ensemble des membres de la vie politique concernés ainsi que de nombreux curieux.se.s et amis des participant.e.s. Elle a ensuite été affichée dans les rues de Forest du 18 décembre au 21 janvier.

L'année a été ponctuée par les missions d'Antoine Pickels et Benoit Vreux qui se sont rendus dans diverses manifestations culturelles internationales à travers l'Europe.

Une grande partie de ces missions étaient liées au réseau IN SITU dont le CIFAS est devenu membre fin 2016, au moment-même où le projet ACT a été lancé. Avec ce lancement ont débuté de longues discussions avec les partenaires afin de déterminer quels seraient les artistes sélectionnés pour réaliser

les Pilot Projects. Parmi ces artistes, nous avons suggéré Anna Rispoli avec succès puisqu'elle fait partie des quelques artistes retenus avec son projet *A Certain Value*. Nous avons donc continué à l'accompagner dans la réflexion et l'écriture de son projet qui est aujourd'hui en phase de réalisation avec des résidences dans plusieurs pays européens.

IN SITU, ce sont des réunions, des discussions, des collaborations, mais aussi une source de financement. Ainsi, nous avons pu inviter certain-e-s intervenant-e-s au moment de SIGNAL grâce à des budgets IN SITU. Enfin, le numéro de Klaxon édité cette année a été en partie financé par un budget IN SITU. En outre, le CIFAS a été choisi comme coordinateur responsable avec IN SITU pour l'organisation du Think Tank, dédié à la création en espace public et dont une partie est constituée de missions d'*acupuncture artistiques*: des artistes étrangers sont invités dans certains pays membres du réseau afin d'y mener une recherche et apporter un regard et une compréhension renouvelée et pertinente sur certains enjeux sociétaux. Le CIFAS assure un suivi de ces missions, outre la préparation d'une rencontre en 2020 à l'issue des acupunctures.

Le fonctionnement de l'équipe du CIFAS a été marqué cette année par le départ de Charlotte David en congé maternité dès la fin du mois d'août. Mathilde Florica l'a remplacée en partie en travaillant à temps plein, aidée par plusieurs collaboratrices supplémentaires : Céline Estenne a rejoint l'équipe - comme c'est le cas depuis deux ans - pour palier à la charge de travail supplémentaire causée par l'organisation de SIGNAL. Lorette Moreau et Laurie Charles ont également été engagées à cette période.

Cette année, le CIFAS aura accueilli 31 intervenants internationaux (dont 18 pour SIGNAL) et 212 participants aux workshops et à SIGNAL répartis sur 19 jours d'ateliers.

Voici le rapport détaillé de l'année écoulée.



No Regret, par Liévine Hubert, Grand Place (c) Bea Borgers

III.

PROJET CIFAS

L'ART VIVANT DANS LA VILLE

Le CIFAS œuvre dans le domaine des arts vivants au sens large : théâtre, danse, cirque, performance, artivisme... mais également installation vivante, projets socio-artistiques... Il propose des moments de rencontres artistiques et de formation continue centrés sur l'échange et la confrontation des pratiques artistiques contemporaines.

L'axe principal de programmation du CIFAS s'articule autour des rapports entre les arts vivants et la ville, thème abordé lors de six éditions de SIGNAL, mais également dans les workshops que nous proposons.

Le CIFAS se présente donc comme un lieu d'expérimentation concrète du sens de la pratique artistique, et comme un centre de ressources et de formation de l'art vivant dans l'espace urbain.

Il faut évidemment comprendre que cette interrogation du territoire, de la ville, ne constitue nullement une volonté de repli, ou d'ancrage local. Au contraire, l'inscription du CIFAS à l'international, la circulation des artistes, les modes de production de plus en plus transnationaux, l'usage de différentes langues au cours des workshops, Bruxelles comme point de rencontre artistique cosmopolite, sont autant de facteurs qui accentuent le côté international de notre projet.



Vie, Vite, Vitre, Vitrier! par François Durif
(c) Bea Borgers

LES PARTENAIRES

Nos collaborations avec La Bellone, le Kunstenfestivaldesarts et In-Situ se pérennisent. De nouvelles collaborations avec PointCulture et le BRASS ont vu naître une nouvelle carte de Géographie Subjective et une exposition de l'ensemble des cartes réalisées depuis 2015.

L'ACCESSIBILITE AUX ACTIVITES

Depuis le début du projet *CIFAS (suite...)*, nous voulons que les activités proposées soient accessibles à toutes et tous, et que le prix ne soit en aucun cas une barrière pour les participant-e-s.

La participation aux frais se situe entre 15 et 25 euros par jour. Ainsi, cette année, les prix des stages payants se situaient entre 100 et 125 euros. La participation à SIGNAL était de 10 euros par jour et 20 euros pour suivre la totalité de l'activité (2 ½ jours). Les deux volets de la Producers' Academy étaient proposés gratuitement.

Les repas de midi sont généralement inclus dans le prix de participation afin que les participant-e-s et les intervenant-e-s n'aient pas à se préoccuper de cela et restent réunis chaque midi autour d'un repas chaud, sain et varié. Nous offrons également les pauses-café, accompagnées de fruits et biscuits.

La plupart de nos activités sont proposées en français et/ou en anglais.

ORGANISATION DES ACTIVITES

Les activités que nous proposons se veulent de qualité ; à travers l'excellence des intervenant-e-s que nous invitons, mais également par l'accueil que nous offrons. Nous essayons toujours de trouver des espaces adéquats aux activités proposées, ce qui nous permet, par ailleurs, de rester en synergie avec nos partenaires culturels bruxellois.

Cette année nous avons ainsi travaillé à La Bellone tous nos workshops, accueillis dans le studio pour les workshops et dans la cour ainsi que différents espaces de la Bellone pour SIGNAL.

Une personne du CIFAS est présente pendant toute la durée des activités pour s'assurer du bon déroulement de celles-ci, mais aussi comme référent externe à qui les participant-e-s ou les intervenant-e-s peuvent faire part de leurs commentaires, et parfois comme facilitatrice de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais. Benoit Vreux et Antoine Pickels passent régulièrement voir comment se déroulent les activités.

Afin de formaliser l'engagement des participant-e-s aux activités du CIFAS, nous signons des contrats de stage avec eux le premier jour de l'activité. Ces contrats stipulent plusieurs points concernant la participation financière à l'activité, la présence du/de la stagiaire pendant le stage, les conditions du

stage, l'obligation de remplir le formulaire d'évaluation après l'activité, des questions d'assurance et de droit à l'image. Ces contrats permettent aux stagiaires d'avoir une preuve de participation au stage et assurent un engagement sérieux de celui-ci à l'activité. Ils permettent également la rédaction d'attestations utiles pour les artistes stagiaires dans leur recherche active d'emploi.



Workshop L'Encyclopédie de la Parole
(c) Martine Dewil

IV.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLEE GENERALE

Le Conseil d'administration et l'Assemblée générale se sont réunis le 14 juin 2018. L'occasion de présenter le programme, les budgets, les dossiers en cours aux membres de l'association.

La composition de ces instances est reprise en annexe.

EQUIPE

Personnel permanent

Charlotte David est toujours au régime 4/5 temps dans le cadre d'un crédit temps.

Céline Estenne a remplacé Charlotte à 1/5 temps jusqu'en août.

Charlotte David a pris un congé maternité à partir du premier septembre, prolongé par un congé parental jusqu'en février 2019.

Mathilde Florica, engagée à 2/5ème de janvier à mars, s'est ensuite absentée pendant 2 mois du CIFAS pour revenir à 2/5ème en juin puis 4/5ème en juillet et août. Elle remplace ensuite Charlotte David à temps plein, à partir de septembre pour suppléer à la charge de travail nécessaire à l'organisation de SIGNAL. Dès le 1 novembre 2018, elle repasse à 4/5ème temps.

Personnel non permanent

Outre Antoine Pickels, conseiller artistique, qui est engagé ponctuellement mais de manière récurrente et régulière par l'association, tant pour s'occuper de la programmation générale, de SIGNAL et de *Klaxon*, nous sommes amené-e-s à engager ponctuellement des collaborateur-ice-s pour accompagner certains projets, surtout au moment de SIGNAL. Cette année, nous avons ainsi engagé Céline Estenne à temps plein en août et septembre, Lorette Moreau de mi-août à septembre, Laurie Charles en septembre.

Stagiaire

Depuis 2015, nous engageons un-e stagiaire durant le mois de septembre lors de l'organisation de SIGNAL. Nous avons cette année accueilli Marion Godard, stagiaire issue du Master Projets culturels dans l'espace public (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Celle-ci a été encadrée tant dans les tâches de production que de communication et diffusion (recherche de lieux, de participant-e-s, organisation interne, plannings, contact avec les artistes, intervenants, bénévoles, gestion des réseaux sociaux, du site web, de la base de données, etc.).

COLLABORATIONS REGULIERES

Autour de l'équipe permanente du CIFAS, nous travaillons régulièrement avec certains collaborateur·rice·s.

Toute la communication est réalisée par les graphistes de Kidnap Your Designer. Début 2013, nous avons lancé notre nouveau site web dessiné par Kidnap Your Designer et mis en place techniquement par Bien à vous.

Nous travaillons quotidiennement avec l'équipe de La Bellone concernant l'accueil public et l'informatique.

Notre comptabilité est gérée par Art Consult et notre secrétariat social est géré par Salary Solutions.

LES POUVOIRS SUBSIDIANTS

Service Public Francophone bruxellois

Le Service public francophone bruxellois (anciennement COCOF) continue d'être la principale source de subvention pour le CIFAS. Cette année nous avons reçu 129.000 euros de leur part pour le fonctionnement du CIFAS.

Celui-ci a également versé une subvention supplémentaire de 8.500 euros pour le projet *Déviation* de Maria Sideri (GR).

Actiris

Les salaires de Charlotte David, Céline Estenne et Mathilde Florica sont presque entièrement pris en charge par Actiris qui aura versé près de 40.000 euros cette année.

Subventions ponctuelles

En dehors des subventions récurrentes, nous avons été soutenu en 2018 par d'autres organismes :

- **In Situ** a versé au total 6740 euros au CIFAS : 4500 euros pour la coproduction du spectacle présenté par Anna Rispoli et Martina Angelotti dans le cadre de Remue-Méninges 2018, 440 euros pour la réalisation du numéro 9 de Klaxon, 1350 euros pour les salaires de Céline Estenne, 450 euros pour financer les voyage d'Antoine Pickels, Céline Estenne et Mathilde Florica lors de missions IN SITU.
- **Ville de Bruxelles** : La Ville de Bruxelles nous a versé 4000 euros pour le soutien du festival SIGNAL
- **L'Ambassade d'Espagne** a versé 256,83 € pour les transports des intervenants Mattin et Mike Ribalta lors de SIGNAL. Cette collaboration annonce de futurs soutiens financiers pour l'édition prochaine de SIGNAL.

LES COMPTES DE RESULTAT 2018

Les produits du Cifas étaient en 2018 de 233.182 euros.

En voici le détail :

Service public francophone bruxellois	155.000 euros
Actiris	42.715 euros
Ville de Bruxelles (SIGNAL)	4.000 euros
In Situ (SIGNAL, Klaxon, Anna Rispoli/Pilot project, transports)	11.389 euros
BRASS	6.500 euros
Ambassade d'Espagne	256 euros
Coproductions Anna Rispoli	7.391 euros
(Les tombées de la Nuit , Effervescences, Dommelhof, La Bellone, Lieux publics)	
Cie des mers du Nord	574 euros
Inscriptions aux activités du Cifas	3.851 euros
Vente cartes Géographie Subjective	737 euros

Les charges liées aux activités 2017 étaient de 251.696 euros.

En voici le détail :

Activités et frais administratifs	151.606 euros
Rémunérations	96.464 euros
Amortissements	3.437 euros
Cotisations	187 euros

En prenant en compte les charges et les produits financiers, la perte à affecter à l'exercice 2018 est de 18.514 euros.

Notons que la rémunération de la direction artistique de Benoit Vreux (12.000 euros) est versée au Centre des Arts scéniques sans que celui-ci ne touche un complément de salaire.

LES PARUTIONS AU MONITEUR

Les comptes et bilans 2018 ont été enregistrés au Tribunal de Commerce de Bruxelles.

V.

LES ACTIVITES 2018

LES WORKSHOPS

Un workshop et deux séminaires ont été organisés au cours de l'année 2018.

Sur les 98 candidatures reçues pour les workshops, 33 artistes ont été retenu·e·s. Les autres activités étaient organisées sur simple inscription.

Notons la large diversité des artistes retenu·e·s pour participer aux stages que nous avons proposés cette année :

- Diversité des pratiques et compétences artistiques : comédien·ne·s, performeur·e·s, mais également écrivain·e·s, danseur·euse·s, vidéastes, metteur·euse·s en scène, plasticien·ne·s, musicien·ne·s, scénographes...
- Large échantillonnage des âges : un quart des participant·e·s avait moins de 30 ans, plus de la moitié des participant·e·s se situait entre 30 et 40 ans, et le dernier quart avait entre 40 et 60 ans.
- Et des nationalités : plusieurs dizaines de nationalités différentes, signe évident de la multiculturalité fondamentale de Bruxelles

Vous trouverez en annexe les listes des participant·e·s et les statistiques mises en graphiques.

Voici un aperçu détaillé de ces activités. Pour des informations plus détaillées sur les stages, veuillez voir les annexes de ce rapport.

Workshop collecte/voix/performance

Mené par L'Encyclopédie de la Parole (FR)

Dates : 09 > 16 mai 2018

Lieu : La Bellone

Ouverture publique : 16 mai

Candidatures : 40

Participant-e-s : 14

Prix : 100 €



(c) Alexandre Delft

L'Encyclopédie de la parole a présenté son nouveau spectacle au Kunstenfestivaldesarts en mai 2018. Nous en avons profité pour inviter Joris Lacoste et Elise Simonet de l'Encyclopédie de la parole à mener un workshop au CIFAS !

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes.

Depuis 2007, ce collectif qui réunit musicien-ne-s, poète-sse-s, metteur-euse-s en scène, plasticien-ne-s, acteur-rice-s, sociolinguistes, curateur-rice-s, collecte toutes sortes d'enregistrements de parole et les inventorie sur son site internet en fonction de propriétés ou de phénomènes particuliers telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, la saturation ou la mélodie.

Le workshop proposé au CIFAS était une invitation à découvrir les processus qui sont au cœur du travail de l'Encyclopédie: la collecte, le classement et la reconstitution vocale d'enregistrements sonores.

À partir de méthodologies de recherche spécifiques, de nouveaux fragments sonores puisés dans la vie bruxelloise ont été rassemblés, qui ont ensuite été présentés publiquement à la fin du workshop.

Producers' Academy

Séminaire sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène

Dates : 17 > 20 mai 2018

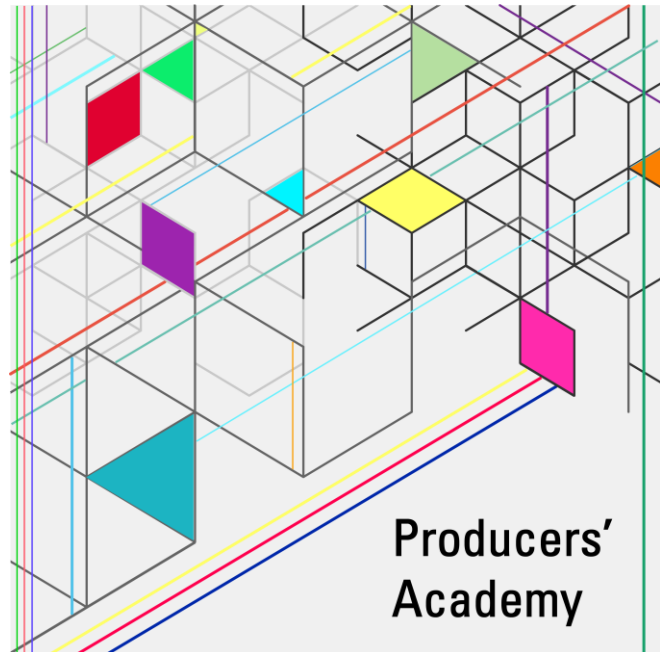
Lieu : INSAS (Institut Supérieur des Arts)

Candidatures : 54

Participant-e-s : 18

Prix : gratuit

En collaboration avec On the move, MoDul asbl, Kunstenfestivaldesarts.



La Producers' Academy est un programme international de formation et d'échanges autour de la production des arts de la scène. Celle-ci est à destination des producteurs européens. Créée en 2016 à l'initiative du CIFAS, la Producers' Academy s'inscrit dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, l'un des festivals internationaux les plus renommés d'Europe. Lors d'une session de quelques jours, des professionnels de la production, choisis sur candidature et venant des quatre coins de l'Europe, se réunissent pour suivre conférences, ateliers pratiques et tables rondes sur leurs pratiques aujourd'hui. Il s'agit ici d'un véritable réseau d'entraide, de partage de savoir-être et de savoir-faire, une boîte à outils mouvante qui est connectée aux réalités individuelles et collectives de la culture européenne.

Pour cette troisième édition, nous avons choisi d'orienter la réflexion vers la question suivante : « comment des producteurs professionnels peuvent-ils déployer leurs compétences d'ambassadeurs culturels ? » Cette année, le secteur sera également spécifiquement approché à travers le prisme du *care*, l'un des concepts fondamentaux du féminisme.

Intervenant-e-s: Judith Knight, directrice d'ArtsAdmin (UK), Eva Wilsens, coordinatrice de Manyone (BE), Roger Christmann, consultant indépendant, Berlin (DE), Peggy Pierrot, Les ateliers des horizons (FR), Marine Thévenet (FR), Elena de Federico (IT), Marie Lesourd, On The Move (FR)

Facilitatrice: Chrissie Faniadis (SE)

SIGNAL #7

Dates	21 septembre > 23 septembre 2018
Lieu	La Bellone et dans les rues de Bruxelles, Molenbeek, Anderlecht et Schaerbeek
Inscriptions	179 inscrit·e·s et participant·e·s
Prix	10 €/ 1 jour 20 €/ 2 ½ jours



SIGNAL est la bannière sous laquelle le CIFAS organise, d'une part, des rencontres et ateliers croisant pratiques et expériences d'art vivant dans l'espace public, et d'autre part, des interventions urbaines interrogeant le tissu urbain bruxellois.

Débats et ateliers

Depuis 7 ans, SIGNAL est le lieu incontournable de la réflexion critique sur les relations complexes qu'entretient l'art vivant avec l'espace public. Durant trois jours, témoignages, analyses, débats, ateliers et performances permettent aux opérateur·rice·s culturel·le·s bruxellois·e·s, aux artistes, aux chercheur·euse·s, aux décideur·euse·s politiques de s'interroger sur les enjeux avoués ou secrets de la pratique artistique quand elle se déploie dans l'espace public. Cette année, la Urban Academy prendra forme en l'espace de deux jours et demi. Les débats matinaux ont été menés par la curatrice d'art dans l'espace public polonaise Joanna Warsza et par le dramaturge états-unien en charge de la «dramaturgie de la ville» au KVS, Tunde Adefioye. Les ateliers de l'après-midi ont été comme à l'accoutumée

consacrés à la rencontre avec des pratiques artistiques urbaines venues d'ailleurs – cette année d'Espagne, de Russie, de Croatie, du Danemark, de Suède, d'Ecosse et de France.

Interventions urbaines

Après les moments de réflexion et d'action proposés pendant les trois premières journées de SIGNAL vient le moment de la création : des artistes investissent différents lieux de la ville avec des interventions artistiques spécialement conçues ou adaptées pour les endroits où elles se jouent. La programmation dans l'espace public se situait cette année sur l'axe entre la Gare Centrale, les Abattoirs d'Anderlecht et le Parvis Saint Jean Baptiste à Molenbeek.

La Joie du désaccord

Si la question du Commun est plus que jamais au cœur de notre vie ensemble et de notre urbanité, ce serait une erreur d'en déduire, au nom de l'intérêt général, un consensus permanent. La ville est aussi constituée d'espaces d'opposition et de conflit d'opinions. De ces frictions jaillissent les étincelles de la démocratie, dans ces désaccords nous nous sentons vivants.

L'art dans l'espace urbain n'échappe pas à ces fructueuses confrontations. Il en est même souvent un exemple, car par nature il se voit forcé de quitter les sentiers battus de la logique artistique pour se confronter à d'autres réalités propres à la ville, et à des systèmes qui lui semblent antagonistes. Pensons au commerce, au savoir-vivre, à la santé, au sport, à l'urbanisme, ou encore à la religion ou la fête, qui également traversent l'espace social et dont les intérêts, les codes, les modes opératoires, diffèrent de ceux de l'art. De ces confrontations naissent des œuvres qui nous touchent par les risques qu'elles prennent et les dialogues qu'elles ouvrent.

Ces thèmes parcourent le programme de la septième édition de SIGNAL de différentes manières : dans les œuvres présentées dans l'espace public et dans les débats et rencontres de la Urban Academy.

Voici les intervenant-e-s et artistes invité-e-s par le CIFAS cette année :

Chantal Mouffe (BE/UK), Joanna Warsza (PL/DE), Tunde Adefioye (BE/US), Mattin (ES), Dmitry Vilensky & Olga Egorova / Chto Delat (RU), Siniša Labrović (HR), Katrien Verwilt/Metropolis & Vera Maeder / hello!earth (DK), Mike Ribalta / FiraTàrrega (ES), Floriane Gaber (BE/FR), Stephen Collins/University of the West of Scotland (UK) & Michaël Gustavsson/Uppsala University (SE), LUIT (FR), Annie Vigier & Franck Apertet (les gens d'Uterpan) (FR), Kubra Khademi (AF), Maria Sideri (GR), Galmae / Juhjung Lee (KR), Ghost Army (BE), François Durif (FR), Le Geste qui sauve/Liévine Hubert (BE), Reclaim the Future (EU), Aquaserge (FR),...

Une carte dite « subjective » représente donc la vision qu'a un groupe de son territoire, de sa ville à un temps donné. On l'aura compris, elle ne se base pas sur des données réelles (comme la distance, la disposition et la fonction sociale des lieux...) mais sur les impressions des habitant.e.s. Subjective elle l'est par son objectif ! On y retrouve donc les souvenirs, les histoires de lieux intimes ou non, les idées hâtives, les croyances. Cette carte pointe aussi bien les espaces rêvés que ceux du quotidien. Elle invente de la fiction autant qu'elle dit. Mais n'a-t-on pas toujours besoin d'inventer le réel pour pouvoir le penser ? Le réel tout seul, parlerait-il ?

Lors d'un workshop d'une semaine au BRASS - Centre culturel de Forest, un groupe de personnes émargeant au CPAS s'est lancé dans la création de la carte de leur territoire. Ceux-ci ont rencontré un groupe de jeunes avec lesquelles travaille l'association Dynamo (Association en Milieu Ouvert), durant la troisième journée de stage.

La carte a ensuite été vernie le 15 décembre 2018 à l'Abbaye de Forest, en présence de Madame Fadila Laanan, Ministre Présidente du Collège de la Commission communautaire française, en charge de la culture, ainsi que de plusieurs membres de la vie politique concernés, et de nombreux curieux.se.s et proches des participant.e.s. Ceux-ci ont eu l'occasion de présenter leur processus haut en couleurs lors d'un exposé plein d'humour et d'anecdotes, que le public a suivi avec attention, avant de trinquer tous ensemble et de profiter de délicieux amuse-bouche.

Après le vernissage, les cartes sont exposées dans les panneaux JC Decaux de la Commune de Forest du 18/12 au 21/01/2018, et vendues dans plusieurs points de dépôts de la Commune, dont la liste se trouve sur notre site. Ceux-ci sont choisis par les participants, qui ont été présenter le projet dans chacun des points de dépôt.



© CIFAS, atelier de création de la carte de Forest

PUBLICATION *KLAXON*

Klaxon est notre magazine électronique consacré à l'art vivant dans l'espace public, lisible sur ordinateur, tablette ou smartphone. Nous avons publié le neuvième numéro cette année, durant l'été. Le dixième numéro, prévu initialement pour décembre 2018, est reporté à début janvier 2019.

Numéro 9. La Ville ensemble

- 1- Autoroute urbaine : « La Ville ensemble » par Antoine Pickels et Benoit Vreux
- 2- Artère centrale : « Pour un art du commun » par Peggy Pierrot.
- 3- Construction remarquable : « Indisciplinarte à Terni. Éveiller le sens du Commun, cultiver le sens des Communs » par Linda Di Pietro et Chiara Organtini
- 4- Promenade : « Èt qwè, carnaval doûci? Le porteur d'oranges » par Robin Pourbaix
- 5- Itinéraire : « Art02, un air frais à Mumbai. Investigations relationnelles entre l'art et la ville » par Leandre D'Souza
- 6- Chantiers : « La Nuit avec hello!earth. Un rêve à créer en collectivité » par Carlos Sánchez
- 7- Voisinages : « L'espace public n'est jamais vide... Activisme urbain à Chişinău » par Vitalie Sprînceană

L'équipe de *Klaxon* est la suivante :

Directeur de la publication : Benoit Vreux
Rédacteur en chef : Antoine Pickels
Secrétaire de rédaction : Charlotte David
Réalisation graphique et interactive : Jennifer Larran
Maquette originale : Émeline Brulé
Traductions : Tarquin Billiet, Jonas Parson (anglais),
Yves Cantraine (castillan)
Production : CIFAS (Centre international de formation
en arts du spectacle)
Avec l'aide du Service public francophone bruxellois
et de la Fédération
Wallonie-Bruxelles



VI.
COMMUNICATION
PROMOTION,
DIFFUSION,
COLLABORATIONS

Le poste Communication (dépliants, promotion générale, site Internet...) représente un montant relativement important dans le budget du CIFAS. Ces dernières années, nous avons souhaité mieux répartir ce poste afin de développer les nouveaux projets tout en adaptant les outils de communication au monde actuel. La communication virtuelle convient particulièrement bien à notre public cible, essentiellement des artistes, à la fois créatif·ive·s et nomades, ouvert·e·s à la nouveauté, et attentif·ive·s aux nouvelles technologies.

Ainsi, nous avons un site Internet efficace consacré à nos diverses activités et adapté à une utilisation mobile aisée.

Au-delà de l'écrit, nous réalisons des teasers vidéo annonçant chaque projet par un petit montage d'images du travail des artistes invité·e·s, et éventuellement une interview si nous disposons de suffisamment de matière vidéo.

Nous avons également réalisé des capsules vidéos de chaque projet présenté lors de SIGNAL #7, réalisés par la vidéaste Camille Laufer, ainsi qu'un *Aftermovie* global.



DEPLIANTS / ILLUSTRATIONS

Nous continuons notre étroite collaboration avec Kidnap your Designer qui réalise nos outils de communication et avec les différents artistes à qui nous demandons d'illustrer nos activités. Ces illustrateur·rice·s sont toujours lié·e·s à la Belgique d'une manière ou d'une autre, du fait de leur origine, leur résidence ou l'école d'art qu'ils ont suivie. Ces dépliants sont produits à 2000 exemplaires ; entre 600 et 800 exemplaires sont envoyés par la poste aux contacts du CIFAS, les autres dépliants sont

déposés dans des lieux culturels ou distribués en mains propres lors des différents déplacements de l'équipe du CIFAS.

Cette année, nous avons produit deux cartes postales, et une illustration que nous avons utilisée uniquement sur le web. Voici les artistes avec lesquels nous avons travaillé et un petit texte les concernant que nous ajoutons sur notre site internet.

Cécile Deglain (Illustration workshop Nick Steur – uniquement en ligne)

Illustratrice franco-belge née en 1986, Cécile dessine et peint depuis toujours. Elle aime mêler le réalisme de dessins et de photos, à une expression graphique spontanée. A mi-chemin entre abstrait et figuratif, l'originalité de son travail vient notamment de la variété des techniques qu'elle utilise. Sa spécialité est l'intégration d'éléments photographiques dans des images d'abord travaillées à l'aquarelle ou à la peinture, ce qui leur donnent davantage de vie et de réalisme.

www.ceciledeglain.be

Alexandre Delft (Illustration workshop L'Encyclopédie de la Parole)

Dessinait avant même d'apprendre l'alphabet. Depuis plusieurs années, l'élan de son tracé se propage également sur les cartes du monde qu'il aime explorer le sac et la tête légers. Quand vient le retour à Bruxelles, les cahiers se remplissent de dessins et de textes. Toutes ses illustrations sont produites à partir de photos avec une approche des techniques mixtes (aquarelle, crayons, marqueurs, encres, pastels).

<https://alexandre-delft.com/>

Charlotte Peys (Illustration SIGNAL #7)

Le travail de Charlotte Peys prend ses racines dans l'observation et la recherche et est toujours lié à ses impressions du monde qui l'entoure. De par son éducation en études cultures, Charlotte est fascinée par les domaines de savoir que sont l'anthropologie, la sociologie, l'histoire et la philosophie. Ces intérêts se retrouvent dans les procédés qu'elle utilise et dans ses dessins. Charlotte illustre pour mémoriser, rassembler, raconter des histoires, catégoriser et investiguer.

<http://www.charlottepeys.be/>

SUR LE WEB

Notre site web reste notre premier outil de communication. Nous continuons de le nourrir avec les illustrations, les descriptions et informations sur nos activités, les photos réalisées lors des activités et les teaser vidéo que nous réalisons avant chaque activité pour présenter le travail de l'artiste.

Le site web possède également un outil pour envoyer des newsletters facilement, ce que nous faisons régulièrement, au moins pour chaque activité et à la sortie de chaque nouveau numéro de *Klaxon*.

Nous avons également une page sur Facebook, réseau social incontournable qui nous permet de toucher un plus grand nombre de personnes, rapidement et directement. A ce jour, un peu plus de 3000 personnes nous suivent.

De plus, nous avons opté cette année pour la création d'un deuxième site consacré uniquement à SIGNAL, sur lequel plus de contenu peut être placé, ainsi que les mises à jours éventuelles facilitées. Celui-ci se trouve sur le lien www.signal2018.com.

Outre notre présence active sur Facebook, nous avons décidé cette année d'investir le réseau social Instagram.

Notre compte [@cifasbxl](https://www.instagram.com/cifasbxl) compte ainsi déjà 200 abonnés après quatre mois de création.

Nous annonçons également nos activités sur d'autres sites web comme celui d'Arnika, La Bellone, Contredanse ou comedien.be, ainsi que sur les agendas de la Ville de Bruxelles, demandezleprogramme.be ou Bruzz.



TRACES

Au CIFAS nous aimons garder les traces de nos activités. Que ce soit au travers de présentations publiques, de photos, de films, témoignages, publications etc.

Cette année, nous avons organisé un moment public à la fin des workshops ;

Les participant·e·s du workshop de l'Encyclopédie de la Parole ont présenté les résultats de leurs collections de matériels rassemblés à Bruxelles, lors d'un rendez-vous à la fin du workshop. Celui-ci a eu lieu dans une salle comble, au studio de La Bellone. Cette présentation faisait également partie du programme d'activités extra du Kunstenfestivaldesarts.

Les ateliers et les débats de SIGNAL ont été suivis par des facilitatrices engagées pour faciliter la compréhension linguistique des ateliers, mais aussi pour rédiger des rapports d'ateliers. Par ailleurs, peu de temps après SIGNAL, nous demandons à certains intervenant·e·s d'écrire des articles inspirés de leurs interventions pour notre revue numérique *Klaxon*.

Des capsules vidéos de chaque projet présenté à SIGNAL ont été réalisées par Camille Laufer. Celle-ci a également réalisé un film résumant et retraçant l'ensemble des interventions urbaines ainsi qu'un petit film retraçant la Urban Academy.

Comme toujours, nous prenons des photos des activités que nous publions sur notre site web ainsi que sur Facebook.

MISSIONS EN BELGIQUE ET A L'INTERNATIONAL

En 2018, Antoine Pickels, Benoit Vreux, Céline Estenne et Mathilde Florica sont intervenus au nom du CIFAS à plusieurs reprises dans le cadre de la Plateforme européenne In Situ, dans le cadre d'invitations ciblées, ou de voyages planifiés. Sur les 10 missions effectuées à l'étranger en 2018, 4 étaient liées au réseau In Situ. Ces rencontres ont permis de renforcer les liens avec les membres du réseau établis lors de la réunion de la plateforme en mars 2016 à Bruxelles, et lors de la « Hot House » qui avait eu lieu au Dommelhof de Neerpelt, ainsi que l'atelier à Budapest, même si elles se sont avérées inégales du point de vue des propositions artistiques.

Mars 2018

Marché Noir, Festival Sidération, Yan Duyvendak et Omar Ghayatt

Antoine Pickels

Paris (FR), 23-26/03

Cette mission à Paris était notamment l'occasion d'assister à un try-out dans l'espace public de **Marché noir**, par le LUIT, pressenti pour être présenté dans Signal 2019, et d'en discuter avec les artistes. Cela a permis d'affiner des questions dramaturgiques et techniques liées à la présentation. Ce court séjour était aussi l'occasion d'assister au festival des imaginaires spatiaux 'Sidération' organisé par le Centre national d'études spatiales, où était notamment présentée *Exoterritoires*, par la compagnie Le Clair Obscur, une mission spatiale participative sur la canopée des Halles... ainsi qu'une pièce du plasticien **François Durif**, que nous avons invité ensuite à Signal avec sa performance *Vie, vite, vitrier*. Le séjour a aussi été l'occasion de voir, au Musée de l'immigration, la continuation du travail du néerlandais-suisse **Yan Duyvendak** et de l'égyptien Omar Ghayatt avec *Still in Paradise*. Nous évoquons la possibilité d'inviter Duyvendak dans le futur en workshop ou dans le cadre de Signal.

Avril 2018

Réunion plénière In Situ

Antoine Pickels et Céline Estenne

Copenhague (DK), 4-6/04

Cette réunion du réseau In Situ, l'une des dernières avant la fin du projet ACT, avait une importance particulière pour le CIFAS puisqu'il s'agissait de lancer véritablement le processus des « acupunctures artistiques » qui doivent nourrir la production de réflexion sur l'art dans l'espace public coordonnée par le CIFAS sous le nom de « Think Tank ». La réunion a également permis de défendre le « projet pilote » de Anna Rispoli et Martina Angelotti *A Certain Value* dont le CIFAS assure la production exécutive, et de mieux rencontrer **Katrien Verwilt**, la co-directrice de Metropolis (nos hôtes à Copenhague) que nous avons invitée ensuite pour Signal 2019.

Juin 2018

The Night, visioning a postcapitalist world while we sleep (Hello !Earth)

Antoine Pickels

Copenhagen (DK), 7-8/06

Cette courte mission à Copenhague avait pour but unique de faire l'expérience de la performance *The Night...*, par le collectif danois Hello!Earth, organisée par notre partenaire danois Metropolis, qui impliquait de passer une nuit entière avec d'autres participants dans un cadre champêtre, sous chapiteau. Si la proposition était plutôt convaincante politiquement et esthétiquement, il ne nous a pas semblé finalement qu'elle pouvait s'inscrire dans le cadre de Signal, à la fois pour des raisons techniques, et de langue des échanges. Nous avons néanmoins publié un article dans *Klaxon* à propos du projet – l'édition en étant facilitée par le fait de l'avoir vu de près – et avons invité la créatrice du projet à intervenir en workshop lors de SIGNAL 19.

Juillet 2018

Public Art München

Antoine Pickels

Munich, DE

Il s'agissait d'un des épisodes de la programmation de Public Art Munchen, un programme étendu sur trois mois, avec des propositions tous les weekends, dont Joanna Warsza (invitée plus tard lors de SIGNAL #7) était la curatrice. Le programme, très politique, se définissait comme agissant dans la « sphère publique », et pas seulement dans « l'espace public ». La partie principale était un programme coproduit par les Kammerspiele, basé sur le format de « X-Wohnungen » – des pièces performatives courtes en appartement se suivant au long d'une promenade dans l'espace urbain. Le format, « inventé » par le dramaturge-intendant Matthias Lilienthal, permet à la fois de travailler sur l'intimité (chaque performance ou installation est pour deux personnes max) et en même temps, étendu sur quatre jours et sur 5 heures 30 chaque jour, permet à raison d'un départ toutes les 10 minutes, d'atteindre +- 250 personnes. Le format est probant si le CIFAS travaille dans le futur sur la thématique de la ville intime. Les deux artistes qui peuvent le plus nous intéresser, comme invités d'une Urban Academy ou pour la programmation de SIGNAL, voire pour un stage, sont **Mariam Ganhi**, artiste afghane basée à New York. C'est plutôt une artiste visuelle, mais aussi une pédagogue, et ses champs d'intérêt nous intéressent (voir son artist statement). **Johanne Paul Raether** travaille sur « l'identitecture », tant dans l'espace privé (appartements, etc. que public) . Egalement intéressants pour nous comme collaborateurs possibles (soit pour Klaxon, ou pour les associer à un Signal) les gens de Reflektor M, un réseau de jeunes critiques qui fêtait la sortie de leur deuxième « street journal » Arts Of the Working Class. Cette mission était également l'occasion d'y voir **Joanna Warsza**, invitée en septembre à la Urban Academy de SIGNAL.

Juillet 2018

Les Tombées de la nuit

Benoit Vreux

Rennes (FR), 4-8/07

Le Festival s'inscrit désormais dans la saison « Les Tombées de la nuit », et ne s'impose pas de thématique, revendiquant au contraire une « *dimension iconoclaste et versatile, curieuse et expérimentale.* » Les Tombées de la Nuit est un partenaire In Situ et dans une position proche des préoccupations du CIFAS, avec des artistes en commun comme Anne Thuot, Dominique Roodthooft, ... On y retrouve également d'autres compagnies belges telles que Thank You For Coming ou le Cirque Barbette.

Spectacles vus : « **You Will Be Missed** » de Anne Thuot, Flore Herman et Sara Sampelayo ; kaléidoscope immersif et politique de récits afro-européens. Avec le soutien d'In-Situ. Nous continuons à soutenir ce projet dans l'attente d'une version plus performative, prévue pour 2019. Rencontre avec l'équipe contente de l'accueil du festival et du public. « **From Above / juke Box aérien** », performance et installation sur la place de Rennes, « **Thinkers' Corner** » du Corridor (Dominique Roodthoof), présenté avec l'aide du CIFAS, « **Vendredi** » de La Fabrique Fastidieuse. Une danse partagée sous forme de dancefloor convivial, « **Voyage extraordinaire** » de La Grosse Situation, « **Maryvonne Lagrande** » de Marthe Vassalo, portrait déambulatoire d'une vivante bretonne, « **Blue Tired Heroes** », une performance de Massimo Furlan pour quinze Superman en pyjama bleu, cape et slip rouge, « **Je sens la terre bouger** » du Cirque Barbette (Rosa Matthis), spectacle de cirque en équilibre précaire, « **Les Ogres** », de la Compagnie Thank You for Coming (Sara Amari), la compagnie de rue belge la plus percutante sur le marché, « **No Regret** », du Geste qui sauve (Liévine Hubert), spectacle avec une trentaine d'amateurs, qui sera programmé dans Signal#7, « **Vive les animaux** » de la Compagnie Notoire (Thierry Bédard), sur des textes de Vinciane Despret. « **Fusée de détresse** », première esquisse du projet de L'Age de la Tortue (Paloma Fernandez Sobrino) ; Benoit Vreux à une générale qui réunit 3 lecteurs et 12 musiciens du Gamela Kyai Bremana, instrument javanais traditionnel. Il profite également de sa présence pour une rencontre avec Paloma Fernandez Sobrino (L'Age de la tortue), rencontrée à Grenoble au séminaire sur les Droits culturels, pour parler de son projet « **L'encyclopédie des Migrants** » et de ses prolongations « **Fusée de détresse** », que nous allons éventuellement soutenir.

Juillet 2018
Festival d'Avignon
Benoit Vreux
Avignon (FR), 8-10/07

Arrivée le 8 juillet, rencontre avec Alain Cofino Gomez et les artistes du festival, dans le cadre de conférence de presse de la Fédération Wallonie Bruxelles (Théâtre des Doms). Visionnage de « **Les travaux avancent à grands pas** » de l'Amicale de production, avec l'intervention surprise de Lorette Moreau, de « **Les préjugés** » par la Compagnie Rêve général, texte de Marilyn Mattei et Marivaux. La jeune auteur française Marilyn Mattei réécrit Marivaux. Spectacle diffusé par Jean-Michel Flagothier. J'y retrouve Valérie Cordy et Carole Thibaut qui joue « **Occident** » de Rémi De Vos. Vu aussi, « **14 juillet** » de Fabrice Adde et Olivier Lopez (une production du Théâtre de Liège), « **Voilées** », par les Ballets du Nord (Amélie Poirier) (rencontrée en résidence à la Fabrique), « **Cendres** » par la Compagnie Plexus Polaire, « **On n'est pas que des valises** » une création d'Hélène Desplanques et Marie Liagre, avec sept ex-ouvrières de l'usine Samsonite, « **Burning** », cirque documentaire et poésie chorégraphique, avec et de Julien Fournier et Laurence Vielle.

Juillet 2018
Chalon dans la rue
Benoit Vreux
Chalon-sur-Saone (FR) 19-22/07

Nouvelle direction (Pierre Duforeau - La Péniche et Bruno Alvergnat - KomplexKarphanaüm), nouveaux terrains de jeu, Chalon dans la rue devient « Festival des espaces publics » avec un sous-titre « *Etre bête – point d'interrogation* », comme fil conducteur de cette 32^{ème} édition. 17 compagnies IN, 140 compagnie OFF, 7 lieux de convivialité. Du 18 au 22 juillet 2018.

Arrivée le 19 juillet. Benoit Vreux y rencontre Gabriella Csherati (GK Collective), le collectif sans doute le plus intéressant pour l'instant en France, mais avec des spectacles très singuliers et particulièrement difficiles à programmer (spectacles pour un seul spectateur, sur l'eau ou la nuit). Il y assiste à « **Marché noir** » du LUIT - Laboratoire urbain d'interventions temporaires, sous la direction de Zelda Soussan et

Aurélien Leforestier. Le spectacle sera programmé dans le cadre de Signal#7. Il rencontre ensuite Corine Cella / Anne Rossignol pour la présentation de son projet « Conversation avec un arbre (essai) », projet mêlant cirque, danse et musique, accompagné en production par In'8 Circle. Il assiste à la Rencontre professionnelle (dans les jardins du Festival, rencontre avec la nouvelle équipe de direction et les professionnels/programmeurs internationaux présents au Festival. Discussion intéressante, avec l'idée utopique d'une programmation internationale commune). Vu aussi: « Homies », création de Asphalt Piloten, sous la direction de Anna Anderegg qui sera présenté à Nuit Blanche 2018, « Visite de groupe », une création de La Vaste Entreprise, conception et promenade Nicolas Heredia. Une déambulation audioguidée, pour 30/40 spectateurs, où on visite la ville mais aussi le groupe quand l'audioguide nous raconte les histoires intimes de certain-e-s visiteur-euse-s, « Je m'appelle », texte d'Enzo Cormann, interprétation de Christophe Lafargue. Très beau monologue, retraçant la lancinante cohorte des victimes d'un siècle de guerre économique mondiale, « **C'est pas là, c'est par là** » de la compagnie Galmae (Juhjung Lee), un lauréat de la Fai-Ar, soutenu par la SACD (dispositif Ecrire pour la rue). Le spectacle sera programmé dans le cadre de Signal#7.

Benoit assiste également à « Créations digitales en espace public » avec Anna Anderegg (Cie Asphalt Piloten) et Pierre Amoudruz (AADN – Arts et Cultures numériques). Analyses très intéressantes de Anna Anderegg que j'ai pu voir dans « Homies » et à « Loin » un spectacle de La débordante, spectacle pour 5 danseuses et une chanteuse, toutes situées très loin de nous (plus de 100m.). Expérience troublante, où on n'est jamais sûr de ce qu'on voit ou entend.

Septembre 2018

FiraTarrega

Antoine Pickels

Barcelone (ES)– 06-09/09

Antoine Pickels s'est rendu à FiraTarrega, le rendez-vous professionnel des arts de la rue, avec programmation « In » de qualité.

Outre plusieurs grandes formes dans l'espace public (public de 1500-2000 personnes), Antoine Pickels y a assisté à beaucoup de performances dansées (y compris incluant des personnes avec handicap ou en souffrance mentale), de pièces de théâtre documentaire, de pièces de cirque, et deux projets dans et autour du cimetière municipal. L'artiste de cirque **Joan Català** y présentait deux pièces, subtiles, élégantes, magnifiquement interprétées, drôles par moment, émouvantes à d'autres... Nous souhaitons suite à cette rencontre inviter Català à mener un workshop en 2019 au CIFAS. Trois autres projets ont été repérés, pouvant convenir à une éventuelle programmation lors de SIGNAL#8 : le *X-Proyecto* de la **cie Silere Arts**, un projet très simple où des danseur-euse-s-gymnastes jouent/dansent, au départ en solo, puis en duo, avec un cube de plastique argenté – gonflé comme un ballon d'1,80m de côté. Peu à peu surgissent quelques autres danseur-euse-s et, des toits d'immeubles alentour, dévalent d'autres cubes argentés, de plus en plus gros. La chorégraphie nécessite la participation du public pour porter, traîner, faire voler ou empiler les ballons cubiques argentés. Un deuxième projet est celui de **Marc Rodrigo**, *Saunterer*, une pièce déambulatoire dans laquelle Marc Rodrigo guide le public à travers la ville. La troisième artiste intéressante est **Diana Coca**, qui intervenait à plusieurs reprises durant le festival avec ses *Corporeïtats al limit* (corporités à la limite) non-annoncées. Antoine l'a rencontrée, et elle est intéressée à travailler sur la symbolique européenne de Bruxelles dans le cadre de son doctorat en arts et sciences humaines. Le CIFAS a également eu l'occasion d'approcher l'agence culturelle catalane pour le Benelux, et d'y revoir **Mike Ribalta**, invité lors de SIGNAL #7.

Novembre 2018

Festival Spill

Antoine Pickels

Londres + Ipswich (UK) - 01- 04/11

Antoine Pickels s'est rendu à Londres pour voir la création de **Rosana Cade** (invitée lors de SIGNAL en 2016) et son compagnon Ivor McAskill. Très différent du travail dans l'espace public que fait Rosana (qui continue à re-crée «Walking::Holding» un peu partout dans le monde), ce qu'elle fait avec Ivor découle de 'numéros' jouant sur la gémellité que Rosana et Ivor montrent depuis quelques années dans des contextes de boîtes de nuit. C'est parfait tant en termes de technique vocale et physique que de travail sonore, c'est drôle et grinçant, dans un registre franchement pop, et en même temps ça a un petit côté d'absurdité métaphysique beckettien.

Mais le vrai but de la mission était de retourner à Spill, où Antoine Pickels s'était déjà rendu en 2012 et 2014, et qui en était à sa neuvième édition. Pour rappel, c'est grâce à Spill que se sont initiées nos invitations à Rajni Shah, Tania El Khoury, Subject to Change, Rosana Cade, Maria Sideri... nous avons par ailleurs publié un article sur le festival écrit par Diana Damian dans *Klaxon* (et des articles sur le travail de El Khoury, Shah et Cade). Enfin le festival étant un des rendez-vous de la scène du Live Art britannique, c'est un endroit où maintenir les relations avec des acteurs intéressants de cette scène, qu'on a pu inviter également, ou que l'on pourrait inviter, qu'il s'agisse de Lois Keidan, de Richard Dedomenici ou de l'américain Ron Athey.

La dramaturgie du festival s'articulait cette année autour de la notion de temps, avec pour principales lignes curatoriales, le contexte à la fois national (le Brexit imminent) et mondial (l'anthropocène). La diversité des propositions était remarquable, avec à la fois du théâtre expérimental, des formes plutôt audio-visuelles, du body art, des pièces duratives et des installations, des concerts avec des couleurs musicales allant du punk au ghetto, en passant par le néo-gothique et l'industriel culte, et de nombreuses interventions en espace public allant d'actions simples de performers jusqu'à une pièce presque opératique, et une parade urbaine réunissant sur sa fin 500 personnes...

Robert Pacitti le directeur m'a en tout cas promis d'accepter notre invitation en 2019 ou 2020 pour la Urban Academy, son travail dans cette ville est vraiment remarquable, surtout quand on voit comment il l'a développé sur les années.

Novembre 2018

In SITU/Hot House

Mathilde Florica

Terschelling (NL) 11-16/11

Mathilde Florica s'est rendue à la réunion Hot House d'IN SITU, organisée par le festival Oerol à Terschelling, aux Pays-Bas. Outre trois journées de rencontres avec des artistes amenés par chaque partenaire IN SITU, une journée était consacrée aux autres activités IN SITU, qui sont celles qui concernent le plus le CIFAS: organisation du Think Tank dont le CIFAS gère la coordination et la production, point sur les Pilot Projects (dont le projet *A Certain Value*, d'Anna Rispoli, encadré par le CIFAS), et point sur les volets administratifs, communicationnels, l'évaluation et le MOOC (pour lequel la FAI-AR est venue interviewer certains intervenants lors de SIGNAL #7).

La mission a été l'occasion de confirmer une nouvelle acupuncture dans le projet Think Tank: l'association de Freedom Festival (Hull) et de UZ Arts (Glasgow).

James Moore (Moss, NO) a également eu l'occasion de décrire comment le projet *La Reception* d'Alexandros Mistriotis s'est déroulé en Norvège (prévu pour SIGNAL#8 à Bruxelles).

COLLABORATIONS ET SOUTIENS PONCTUELS

Depuis plusieurs années, nos collaborations avec des structures culturelles bruxelloises augmentent. Cela s'explique par le fait que nous diversifions nos contacts, que notre travail est de plus en plus reconnu de manière locale et internationale, mais aussi parce que les activités que nous proposons sont de plus en plus souvent liées à des contextes locaux spécifiques qui requièrent des partenaires locaux de référence, notamment pour Géographie Subjective et SIGNAL.

La Bellone

La Bellone reste un partenaire privilégié puisque nous y avons nos bureaux et nous continuons de dialoguer avec la structure pour inventer et imaginer des collaborations possibles. En 2018, nous y avons organisé SIGNAL #7 et le workshop mené par L'Encyclopédie de la Parole.

Kunstenfestivaldesarts

Comme chaque année en mai, nous avons collaboré avec le Kunstenfestivaldesarts. Cette année, le festival invitait l'Encyclopédie de la Parole, nous avons profité de l'occasion pour l'inviter à mener un workshop au CIFAS. La collaboration avec le festival est toujours riche, et leur communication élargie nous permet d'atteindre des nouveaux publics. C'est aussi en leurs lieux que nous avons organisé la Producers' Academy, cette année dans leur centre du festival à l'INSAS.

Ville de Bruxelles

La Ville de Bruxelles nous a accordé un subside de 4.000 euros pour l'organisation du festival SIGNAL. Elle nous soutient également chaque année en facilitant le processus d'autorisations d'organisation d'événements dans l'espace public, ainsi qu'en mettant à disposition des locaux, comme par exemple cette année la salle omnisports du Rempart des Moines.

Spain Arts and Culture / Service culturel et scientifique de l'Ambassade d'Espagne en Belgique

L'Ambassade d'Espagne nous a accordé un soutien de 256,83 €, remboursant ainsi les frais de transports de deux intervenants espagnols invités lors de SIGNAL#7 : Mattin et Mike Ribalta.

Charleroi danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie- Bruxelles

Charleroi danse a mis à disposition ses locaux pour l'organisation du workshop de Maria Sideri (une semaine en août) ainsi que pour l'organisation des répétitions de *Défilés*, des gens d'Uterpan.

Les Halles Saint-Géry

Depuis l'année passée, nous avons collaboré à plusieurs reprises avec les Halles Saint-Géry, qui ont accueilli certains de nos projets. Cette année, le repas partagé final de Reclaim the Future y a été organisé, ainsi que l'exposition retraçant le projet depuis ses deux années d'existence.

Les Abattoirs d'Anderlecht

La direction des Abattoirs a gracieusement mis à disposition un étal de son marché du samedi pour le projet *Eve is a Seller* de Kubra Khademi.

Le Lac

Le lieu culturel Le Lac a accueilli le groupe de Reclaim the Future durant près d'une semaine pour la préparation de leur parade finale.

FAI-AR

La FAI-AR a collaboré au projet des gens d'Uterpan en intégrant leur workshop comme masterclasse d'entrée dans la formation supérieure d'arts en espace public. Ils ont ainsi financé une nuit d'hébergement ainsi que les perdiems de Franck Apertet et les frais d'impressions de plans grand format pour le workshop.

In Situ

In Situ a versé au total 6740 euros au CIFAS : 4500 euros pour la coproduction du spectacle présenté par Anna Rispoli et Martina Angelotti dans le cadre de Remue-Méninges 2018, 440 euros pour la réalisation du numéro 9 de Klaxon, 1350 euros pour les salaires de Céline Estenne, 450 euros pour financer les voyage d'Antoine Pickels, Céline Estenne et Mathilde Florica lors de missions IN SITU.

On The Move

On the Move était un partenaire privilégié de la Producers' Academy puisque l'association a réussi à rassembler suffisamment de fonds pour accueillir des participant-e-s et des intervenant-e-s provenant des quatre coins du monde. L'organisation est également un partenaire privilégié en termes de communication

BRASS

Le BRASS était notre partenaire pour la réalisation de la carte de géographie subjective Forest. Celui-ci finance ainsi le projet à hauteur de 10.000 €.

La semaine de workshop a également été accueillie au BRASS, et ceux-ci nous ont permis d'organiser le vernissage de la carte à l'Abbaye de Forest.

CPAS de Forest

La mission de rassembler des participants pour le workshop de géographie subjective a été confiée par le BRASS au CPAS de Forest. Ainsi, c'est le Comité Culturel du CPAS qui a créé la carte subjective de Forest.

Dynamo AMO

Durant une après-midi, les créateurs de la carte de Forest ont rencontré les jeunes encadrés par l'association en milieu ouvert Dynamo, œuvrant sur la Place Saint-Denis. Leur parole intervient également sur la carte de Forest.

PointCulture

PointCulture a invité le CIFAS à y organisé une exposition consacrée au projet Géographie Subjective dans ses versions bruxelloises. PointCulture a mis à disposition leurs locaux durant 3 mois, a aidé à l'installation et à l'organisation du vernissage ainsi que son financement, et à l'organisation de la conférence finale, ainsi qu'à la communication globale du projet et à la vente de carte durant les trois mois du projet.

RESEAU DES ARTS A BRUXELLES

Nous sommes membres du Réseau des Arts à Bruxelles depuis 5 ans.

Créé en 2004 par un ensemble d'acteurs culturels bruxellois représentant diverses disciplines artistiques, le Réseau des Arts à Bruxelles (RAB) est une plate-forme de concertation du secteur culturel bruxellois. Aujourd'hui, le RAB regroupe quelque cinquante institutions et organisations francophones, bicommunautaires, ou co-communautaires, actives dans le secteur artistique professionnel à Bruxelles, et ayant un lien structurel ou ponctuel avec la Communauté française Wallonie-Bruxelles, la Commission communautaire française ou toute commune de la Région de Bruxelles-Capitale.

FACE

Fresh Arts Coalition Europe (FACE) est un réseau international d'organisations culturelles qui soutiennent et promeuvent des formes artistiques interdisciplinaires émergentes, contemporaines et engagées socialement. Cela comprend des pratiques innovantes et nouvelles tels que l'art public, communautaire, immersif et participatif, des projets *in situ*, du théâtre physique et visuel, le cirque contemporain et la performance.

Le CIFAS a rejoint FACE en 2014, cela nous permet de rester en contact avec des partenaires européens qui s'intéressent aux mêmes problématiques que nous.

PLATEFORME EUROPEENNE IN SITU

Plateforme européenne IN SITU

IN SITU est un regroupement d'organisations qui existe depuis 2003. Son but est de structurer le secteur de la création artistique en espace public à l'échelle du continent européen. Autour d'une question centrale, « être moteur et promoteur des créations artistiques qui jouent avec, dans et pour les espaces publics », il a solidifié des partenariats, mis au point une méthode de travail partagée et accompagné l'arrivée de nouveaux pays dans l'Union Européenne. Actuellement, la plateforme regroupe 20 partenaires représentant 14 pays européens. En 2014 IN SITU a été une des cinq plateformes soutenues par la Commission Européenne pour la période 2014 – 2017, à hauteur de 625.000€ par an. IN SITU Platform est tourné vers la mise en valeur vers le grand public des artistes émergents à travers des Focus et de nouveaux outils de communication.

Le CIFAS a rejoint IN SITU au 1er novembre 2016 en tant que partenaire artistique pour développer le réseau international et les échanges de savoirs et de pratiques de l'art vivant dans l'espace public, autour des artistes francophones belges.

En tant que membre de la Plateforme le CIFAS est invité aux réunions professionnelles semestrielles qui se tiennent lors des plus importants festivals d'arts vivants dans l'espace public. Des réunions techniques (communication et administration) sont également prévues pour harmoniser les contenus et modalités de participation.

Projet de coopération In situ Act

La plateforme IN SITU a déposé un projet de coopération intitulé IN SITU – ACT auprès de la Commission européenne – programme Europe Creative. IN SITU – ACT est un des quatorze projets acceptés (larger scale cooperation projects) et est soutenu par la Commission européenne pour la période 2017-2020 à hauteur de 1.940.000 euros.

IN SITU – ACT vise le développement de la mobilité transnationale des œuvres et des artistes par des réponses européennes et l'invention d'un nouveau modèle, en liant les diverses solutions existant dans les pays européens.

Ainsi, trois éléments principaux sont mis en place par ACT :

1. Pilot projects : les membres du réseau sélectionnent des artistes du réseau, ceux-elles-ci obtiennent des financements pour la production et la diffusion de l'œuvre chez les partenaires In Situ pendant les 4 prochaines années.
2. Hot houses : mise en lien entre artistes et partenaires du réseau afin de monter des collaborations pour soutenir, produire et diffuser des projets parmi le réseau.
3. Think Tank : mise en place d'un espace de réflexion sur l'art dans l'espace public.

En tant que membre de la plateforme et partenaires du projet de coopération le CIFAS a été retenu pour mettre en place et suivre le Think Tank. Au cours des prochaines années, une série d'artistes vont être choisis pour travailler dans des contextes spécifiques et en fournir leur propre vision. Celle-ci sera ensuite mise en lien avec celle d'experts. Ces échanges seront transposés dans une publication et présentés lors de SIGNAL 2020.

VII. REMERCIEMENTS

Le CIFAS remercie Service public francophone bruxellois et Actiris pour leurs soutiens financiers.

Le CIFAS remercie également le Centre des Arts Scéniques pour avoir mis en place et soutenu le projet CIFAS pour la septième année consécutive.

Le CIFAS remercie La Bellone, le Kunstenfestivaldesarts, la Ville de Bruxelles, Spain Arts and Culture / Service culturel et scientifique de l'Ambassade d'Espagne en Belgique, la FAI-AR, Charleroi danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie- Bruxelles, les Halles Saint-Géry, les Abattoirs d'Anderlecht et Le Lac.

Le CIFAS tient également à remercier tous les artistes, les intervenant-e-s, les stagiaires, les bénévoles, les structures d'accueil, les proches du CIFAS ayant participé au projet de près ou de loin et qui ont permis à celui-ci d'exister et de se concrétiser.

Plus précisément Adeline Beuken, Agathe Delaporte, Agnès Orlandini, Aimée Pertel, Alain Berth, Alberta Dias De Lemos, Alex Tsopgni, Alexa Doctorow, Ali Alkrizi, Alice Barbieri, Alice Hubball, Alizée Honore, Amalia Rodriguez, Amandine Bretonnière, Anders Olsson, Andreas Fleck, Ania Obolewicz, Anne Corte, Anne Thuot, Anne Vandernoot, Anne Watthee, Anne-Louise Van Lamsweerde, Ann-Eve Fillenbaum, Annick Cornette, Annita Vandenpoorten, Anouk Grimaud, Antoine Pickels, Antoinette Brouyaux, Ariana Italiano, Arnout Vandamme, Astrid Fieuws, Astride Nderagakura, Audrey Ginestet, Audrey Bechara, Aurélia Pfend, Aurélien Leforestier, Barbara Roland, Barbara Bellosta, Barukh, Bea Borgers, Benjamin Vanthiel, Benoit Vreux, Bérangère Coen, Boris Dambly, Brice Mariaule, Brigitte Louveaux, Brigitte Mounier, Camille Foures, Camille Grant, Camille Laufer, Camille Fayt, Camille Thiry, Dorian Carpentier De Changy, Catherine Jourdan, Céline Estenne, Chantal Mouffe, Charlotte Ballenghien, Charlotte David, Christophe Jaccard, Cirkeline Hallemans, Claire Marchal, Claire Coche, Claire Alex, Claire-Marie Lesne, Clémence Vanandruel, Clémentine Colpin, Cléo Smits, Cloé Berwart, Clotilde Florence, Frédérique Coppin, Damla Ekin Tokel, Dania Borquez, Danielle Sanders, Daria Bubalo, David Elchardus, Deborah Raulin, Déborah Giovagnelli, Delphine Tchaoussoglou, Dmitry Vilensky, Véronique Dockx, Dominique Lenaerts, Eliana Stroobants, Elise Simonet, Emilie Houdent, Emilie Franco, Emilie Parot, Emma Porcheron, Emma Baldewyns, Esmeralda, Estelle Bibbo, Eszther Nemethi, Eva Verity, Evy Raes, Fabienne Aucant, Fanni Nánay, Fanny Bonifait, Fanny Brouyaux, Fanny Mayné, Flore Herman, Florence Minder, Floriane Gaber, Fountas Thymios, Francesca Lanza, Francesco Moraca, Franck Apertet, Franck Lechapelier, François Amzina, François Durif, Frédéric Fournes, Gaspard Estenne, Giulia Messia, Gjergj Dodaj, Benjamin Glibert, Gustavo Thanks, Haetal Chung, Hafida Fellah, Ingrid Haugen, Hélène Collin, Hyunjin Yim, Igor Adamskiy, Isabelle Bats, Ivana Rusnakova, Jacqueline Crabbé, Jacqueline Dutilleux, Jacques André, Jacquier Diane, Jamal Abarhun, James Cunningham, Jeanne Buffet, Jeanne Duval, Jérôme Wilot, Jessie Tshiasuma, Joanna Warsza, Jordana Levy, Joris Lacoste, Juan Borrego, Juhyung Lee, Jules Sale, Julia Droga, Julie Debaene, Julie Paule, Julie Le Gall, Julien Josse, Juliette Bradford, Juliette Estenne, Junon, Karin Mihatsch, Karolina Svobodova, Katrien Verwilt, Keisha Thompson, Kita Ira, Koen De Leeuw, Kubra Khademi, Laura Grolet, Lauréline Saintemarie, Lauren Nancelle, Laurence Baldy, Laurie Charles, Léonore Fouré, Léonore Le Clef, Leslie Doumerc, Lieve Franssen, Liévine Hubert, Lilly Busch, Lorette Moreau, Lou Wéry, Louis Neuville, Louise Hassenboehler, Louise Renard, Luc Vasseur, Luna Deshayes, Luz Rueda, Maeva Bergeron, Magrit Coulon, Máira Wiener, Marc Withofs, Marc Stevens, Maria Correia, Maria Sideri, Marie Blondiau, Marie Moons, Marie-Agnès Brouyaux, Marie-Ange Kellens, Marine Thevenet, Marine Fontaine, Marine Prunier, Marine Collard, Marion Godard, Marion Hermet, Marion Godard, Martha Van Meegen, Mattin, Mathilde Florica, Mats Minnaert, Mélanie Barre, Meldy Ijpelaar, Meryl Moens, Michaël Gustavsson, Mike Ribalta, Mireille Vermeir, Mohamed Chetouane, Mokhtaria Ben-Nourine, Monsieur Aydin, Murielle Lô, Mustafa Aboulkhir, Mylène Lauzon, Nadège Sellier, Nancy Galant,

Nathalie Bucken, Nelly Morocho Chota, Nikko Noirhomme, Nixon Nascimento, Noémie Elfathi, Noémie Zurletti, Nora Weis, Nora Kasavubu, Olga Egorova, Olivia Smets, Olivier Cochaux, Olivier Brun, Pablo-Antoine Neufmars, Paloma Fernandez Sobrino, Paola De Narvaez, Patricia Martin, Patrick Tytgat, Paul Thielemans, Pauline Wouters, Pauline De La Boulaye, Pauline Desmet, Paz Begué, Pierre Cahurel, Pierre-Paul Constant, Quentin Lemenu, Rim Cividino, Robyr Lionel, Roma Janus, Romain Lecharlier, Rosa Matthis, Rozenn Quéré, Rudi Bovy, Rutger De Brabander, Sabine Verlinden, Salim Djaferi, Sally Rose, Sarah Navarro, Sarah Bris, Sekou Coumbassa, Serenella Martufi, Serge Federico, Sinisa Labrovic, Sofia Matos, Soline Noël, Sophie Archereau, Sophie Jaskulski, Spindler Lorena, Stéphane Brodzki, Stéphanie Pécourt, Stephen Bain, Stephen Collins, Stève Paulet, Suzy Vanderbiesen, Sylvia Botella, Telma Casse, Teresa Gentile, Théa Simon, Thibault Condry, Thomas Beni, Thymios Fountas, Titiane Barthel, Tristan Locus, Tunde Adefioye, Valentine Remels, Valentine Lecomte, Valérie Sombryn, Valérie Stranart, Van Simaey Thomas, Vera Maeder, Véronique Mairiaux, Véronique Depiesse, Véronique Danneels, Vittoria Terzo, Walter Terryn, Wenjun Zhu, Wyktoria Synak, Xavier Theunis, Zana Hoxha Krasniqi, Zelda Soussan...

VIII.

ANNEXES

ANNEXE 1

Composition du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale

ANNEXE 2

Profil du public du CIFAS en 2018

ANNEXE 3

Plus d'informations sur les workshops 2018

ANNEXE 4

SIGNAL #7

ANNEXE 5

Géographie Subjective

ANNEXE 6

Présentation de la plateforme In Situ et du projet In Situ Act

ANNEXE 1

Composition de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration

COMPOSITION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

A ce jour, la composition de l'Assemblée générale est la suivante :

Membres désigné-e-s

Emmanuel Angeli
Yves Claessens
Olivier Hespel
Carine Kolchory
Fatima Moussaoui
Cécile Vainsel
Georges Van Leeckwijck
Andrei Detournay

Membres coopté-e-s

Alexandre Caputo
Valérie Cordy
Bérendère Deroux
Françoise Flabat
Stéphane Olivier
Serge Rangoni
Vincent Thirion
Karine Van Hercke
Jean Spinette

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La composition du Conseil d'administration lors de la dernière assemblée générale était la suivante :

Membres désigné-e-s

Emmanuel Angeli
Yves Claessens
Olivier Hespel
Carine Kolchory
Fatima Moussaoui
Cécile Vainsel
Georges Van Leeckwijck
Andrei Detournay

Membres coopté-e-s

Alexandre Caputo
Valérie Cordy
Bérendère Deroux
Françoise Flabat
Stéphane Olivier
Serge Rangoni
Vincent Thirion
Karine Van Hercke

ANNEXE 2

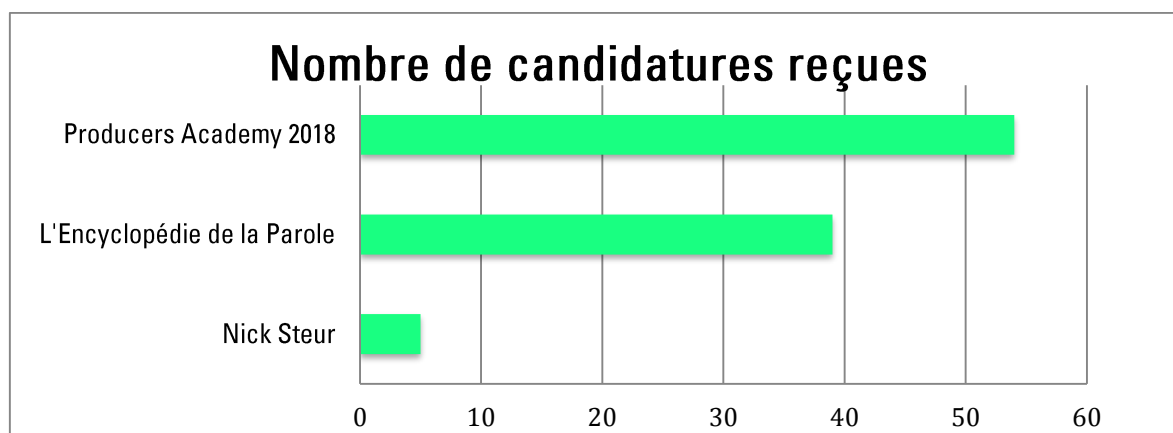
Profil du public du CIFAS en 2018

ACTIVITES SUR BASE DE CANDIDATURES

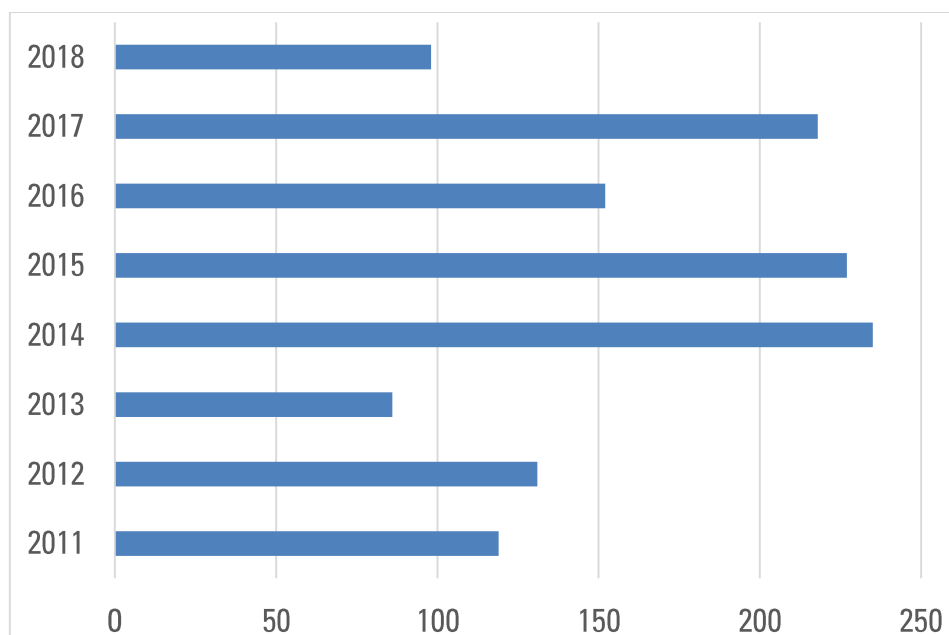
Voici un aperçu global des profils des candidatures et des participant·e·s des workshops mis face à face. Cette confrontation permet de constater la manière dont nous composons les groupes dans lesquels nous essayons de tendre vers la parité hommes/femmes, de sélectionner des participant·e·s plus âgé·e·s - ou en tout cas, qui ne sont pas au sortir des écoles - et de privilégier les participant·e·s résidant en Belgique.

CANDIDATURES

Pour commencer, voici le nombre de candidatures reçues en 2018:



A titre d'information, voici le nombre de candidatures reçues ces six dernières années :

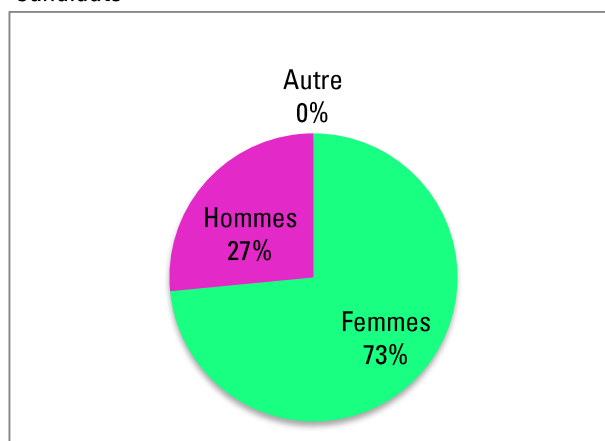


PROPORTION HOMMES / FEMMES

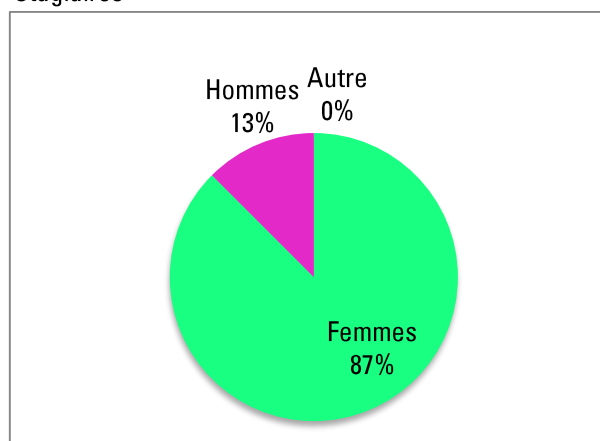
Pour toutes nos activités sans exception, nous recevons plus de candidatures féminines que masculines.

A noter que depuis 2014, nous avons étendu l'identité sexuelle à une troisième option de genre, reprise sous l'appellation Autre.

Candidats



Stagiaires

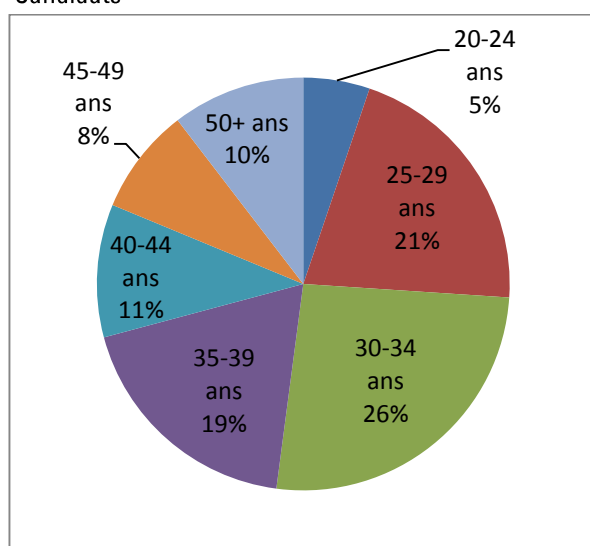


Note : Cette année, l'équilibre hommes/femmes/autres n'a pas pu être rétabli car le nombre de candidatures féminines était trop élevé de façon générale.

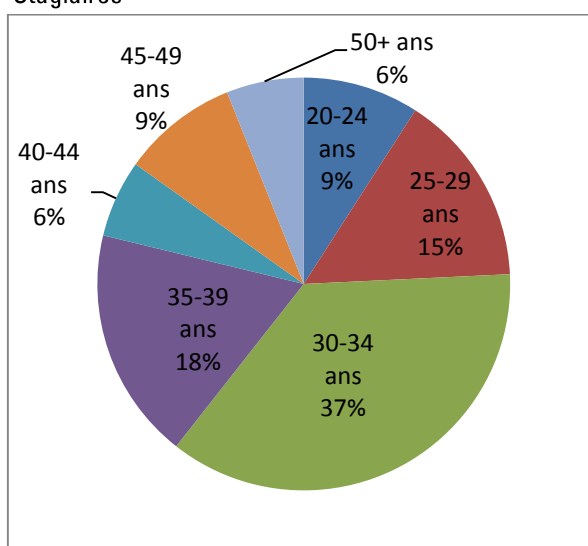
AGE

Nous essayons de choisir des participant-e-s ayant déjà une certaine expérience artistique et, de préférence, ne sortant pas des écoles.

Candidats



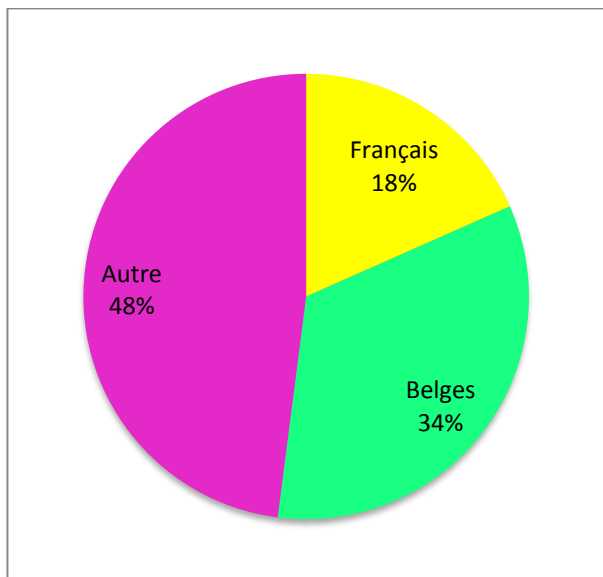
Stagiaires



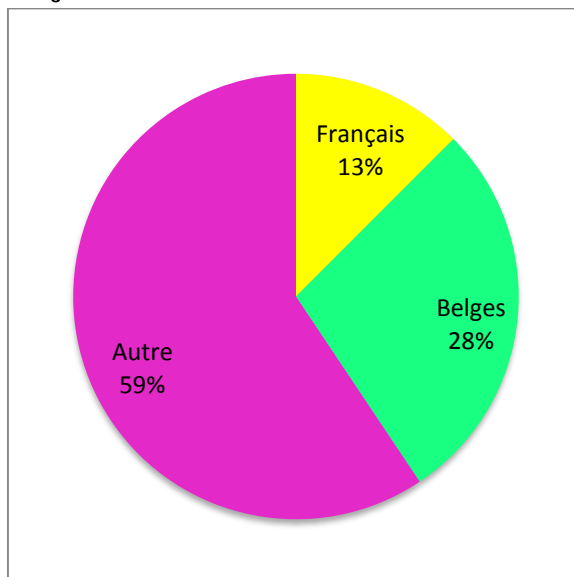
NATIONALITES

Près d'un tiers des candidat-e-s sont français-e-s (même si la plupart résident en Belgique). Nous essayons de réduire cette proportion au moment où nous sélectionnons les candidat-e-s pour former des groupes plus internationaux.

Candidats



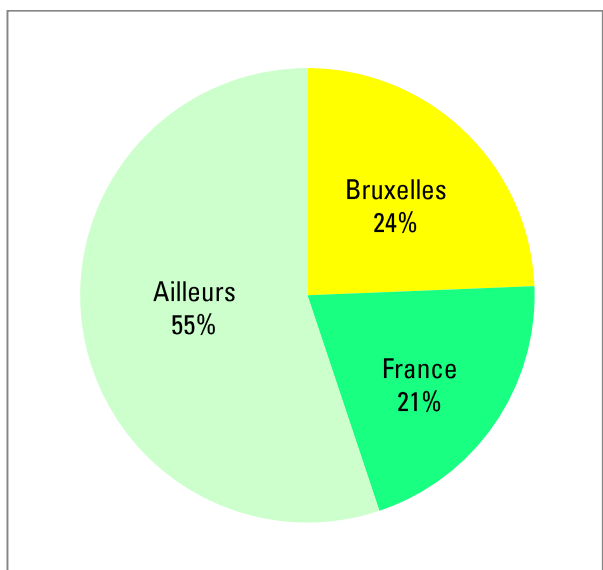
Stagiaires



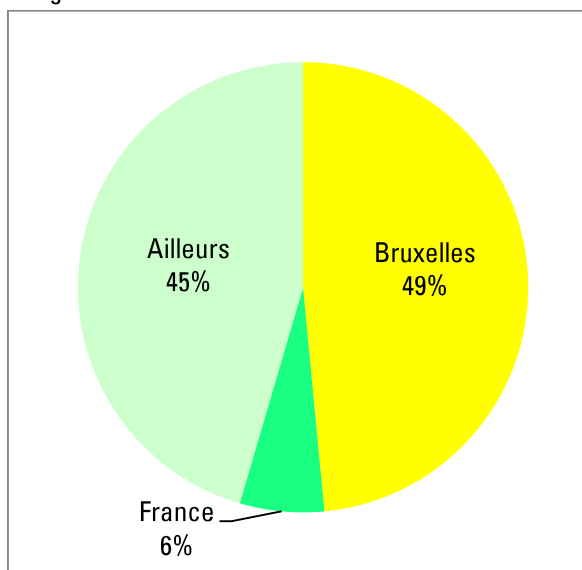
RESIDENCE

Près de la moitié des candidat-e-s vivent à l'étranger. Le nombre de participant-e-s résidant à Bruxelles est plus élevé que le nombre de candidat-e-s.

Candidats



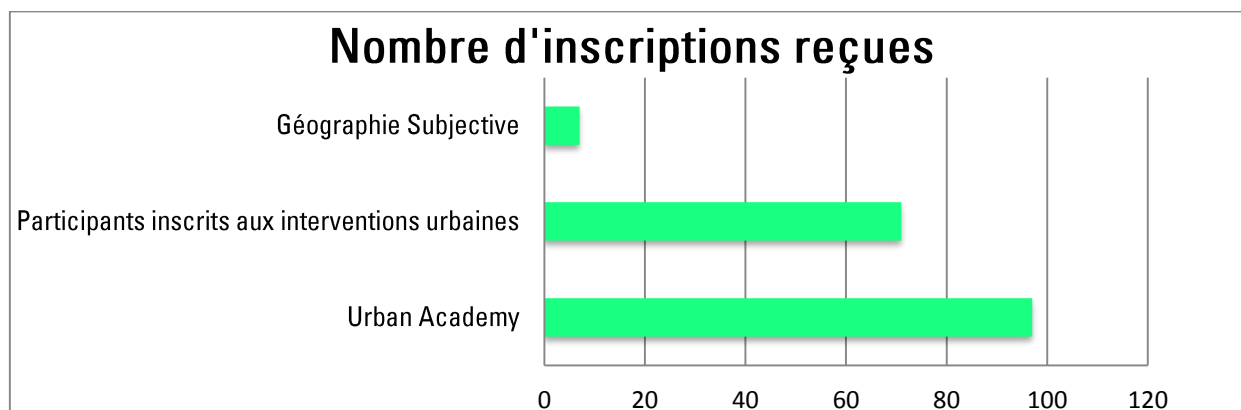
Stagiaires



ACTIVITES SUR INSCRIPTION

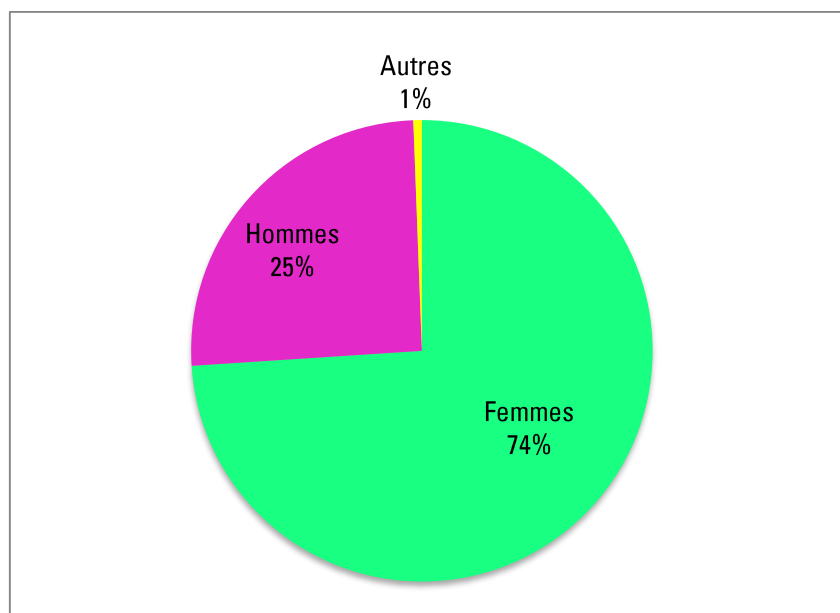
Si le nombre de candidatures est plus faible cette année, c'est parce que le nombre de personnes ayant participé à des activités du CIFAS sur base de participation volontaire ou inscription a fortement augmenté. Ainsi, nous avons cette année créé une nouvelle carte de géographie subjective (avec la participation d'habitant·e·s forestois), rassemblé environ septante participant·e·s volontaires pour les projets artistiques de SIGNAL, et compté près de cent participant·e·s à la Urban Academy.

A titre informatif, voici des graphiques représentant leurs profils :



PROPORTION HOMMES / FEMMES

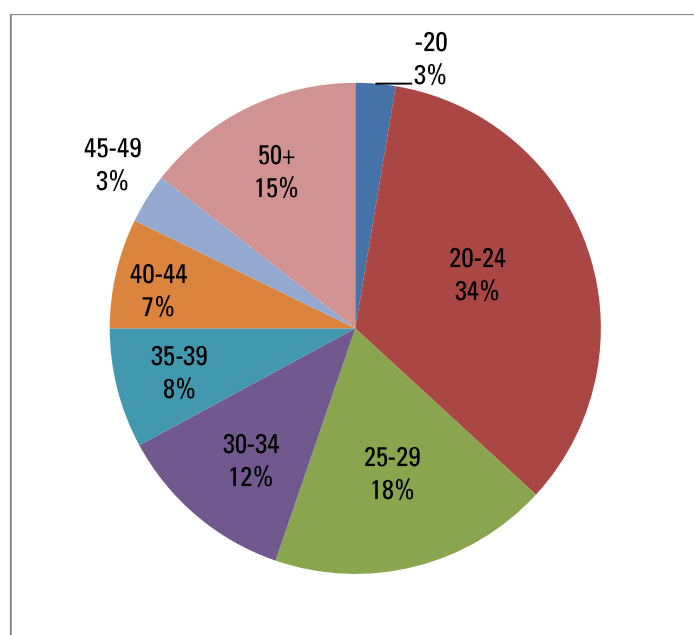
Parmi les inscrit·e·s à la Urban Academy, au projet géographie Subjective ainsi que les participant·e·s aux interventions urbaines, trois quarts sont des femmes.



AGE

Puisque la Urban Academy s'inscrit également dans le programme de MA en arts du spectacle, nous constatons un grand nombre de participants dans la tranche d'âge 20-24 ans. Les activités proposées sous formes d'interventions urbaines ont attiré un public plus large et intergénérationnel, constitué également d'enfants et de personnes plus âgées.

Nous ne disposons pas de données concernant les participants au projet Géographie Subjective.

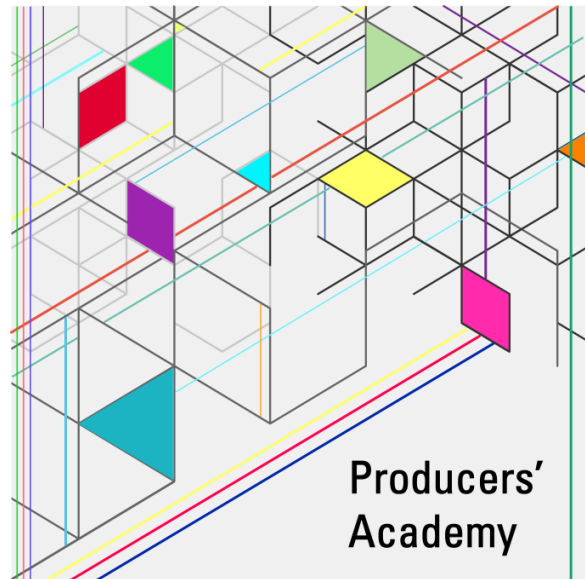


ANNEXE 3

Plus d'informations sur les activités 2018

Producers' Academy 3

Ateliers sur la production et la diffusion à l'international dans les arts de la scène
17 > 20 mai 2018



La Producers' Academy est de retour pour une troisième édition avec un programme international de formation et d'échanges autour de la production des arts de la scène, à destination des producteur-trice-s européen-ne-s.

Créée en 2016 à l'initiative du Centre International de Formation des Arts de la Scène (CIFAS), la Producers' Academy s'inscrit dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, l'un des festivals internationaux les plus renommés d'Europe. Lors d'une session de quelques jours, des professionnel-le-s de la production, choisis sur candidature et venant des quatre coins de l'Europe, se réunissent pour suivre conférences, ateliers pratiques et tables rondes sur leurs pratiques aujourd'hui. Il s'agit ici d'un véritable réseau d'entraide, de partage de savoir-être et de savoir-faire, une boîte à outils mouvante qui est connectée aux réalités individuelles et collectives de la culture européenne.

Objectifs :

A travers un programme mêlant workshops, études de cas et tables rondes, les participant-e-s seront invité-e-s à questionner leur propre pratique à travers plusieurs filtres philosophiques et politiques. Cette année, le secteur sera approché à travers le prisme du *care*, un des concepts fondamentaux du féminisme.

Comment définit-on la production aujourd'hui ? Ou se trouve-t-elle dans le secteur culturel ? Comment la mettre en perspective par rapport aux droits culturels inhérents à la Déclaration des Droits de l'Homme ? Comment adapter les méthodes de négociation au contextes spécifiquement culturels ? Quels sont les principaux problèmes rencontrés dans la production ? Comment travailler efficacement en respectant et comprenant les différentes réalités culturelles des partenaires ?

Ces questions seront posées Durant 4 jours de workshops dévolues aux productions internationales. A travers des sessions facilitées par les experts et praticiens, nous approcherons différents aspect pratiques des collaborations internationales incluant les questions financières, administratives et légales. Nous aborderons également le sujet de façon plus conceptuelle, en questionnant la production innovatrice de modèles qui réinventent le paysage culturel global. Les workshops seront tenus uniquement en anglais. Un lunch est servi tous les jours. L'inscription est gratuite, les candidats sont sélectionnés sur candidature.

Producers Academy est un projet du CIFAS, MoDul, On the Move et Kunstenfestivaldesarts.

Intervenants

- Judith Knight, Director; ArtsAdmin (UK)
- Eva Wilsens, Coordinator Manyone (BE)
- Roger Christmann, Independent consultant, Berlin (DE)
- Peggy Pierrot, Les ateliers des horizons (FR)
- Marine Thévenet (FR)
- Elena de Federico (IT)
- Marie Lesourd, On The Move (FR)

Facilitatrice

Chrissie Faniadis, Board member of Fresh Arts Coalition Europe (SWD)

Lieu

INSAS (Institut Supérieur des Arts, un des lieux du Kunstenfestivaldesarts 2018)

Organisé pendant quatre jours pour 19 participant-e-s, la participation à la *Producers' Academy* était gratuite. Les repas et les spectacles au Kunstenfestivaldesarts en soirée étaient offerts.

PRODUCERS ACADEMY 3

Thursday 17 May

09:30
Registration

10:00 > 10:30
Introduction
Benoit Vreux, Kunstenfestivaldesarts, INSAS, MoDul...

10:30 > 13:00
Definition of the Producer
Exchange session
Chrissie Faniadis (SV) and Meryl Moens (BE)

13:00 > 14:00
Lunch

14:00 > 17:00
Workshop (Title to be confirmed)
Peggy Pierrot (FR)

17:00 > 17:30
Break

17:30 > 18:30
Detachment / Free Circulation of Workers
TBC

18:30
Welcome Drink

20:30
Kunstenfestivaldesarts
Performance at INSAS
+ Meeting with the artists

Friday 18 May

09:45 > 10:45
What about Art?
Exchange session
Chrissie Faniadis (SV) and MoDul (BE)

10:45 > 11:00
Break

11:00 > 13:00
Fair Practices
Elena Di Federico (IT) and Marie Le Sourd (FR)

13:00 > 14:00
Lunch

14:00 > 17:00
Intercultural Budgeting
Eva Wilsens (BE)

17:00 > 17:30
Break

17:30 > 19:30
What are the Expectations among Artists, Partners and Producers?
Exchange session
Chrissie Faniadis (SV) and MoDul (BE)

Saturday 19 May

09:45 > 12:00
Workshop (Title to be confirmed)
Judith Knight (UK)

12:00 > 12:15
Break

12:15 > 13:00
Pitching Session
Chrissie Faniadis (SV) and MoDul (BE)

13:00 > 14:00
Lunch

14:00 > 17:00
Strategies of an International Production
Roger Christmann (BE/GE)

17:00 > 17:30
Break

17:30 > 18:30
Walk and Talk Session
MoDul (BE) and Chrissie Faniadis (SV)

20:00
Kunstenfestivaldesarts
Performance at La Raffinerie
+ Meeting with the artists

Sunday 20 May

09:45 > 10:30
What about Art?
Exchange session
Chrissie Faniadis (SV) and MoDul (BE)

10:30 > 12:30
Towards a Feminist Production?
Marine Thevenet (FR)

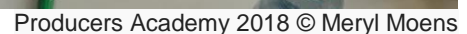
12:30 > 12:45
Break

12:45 > 14:00
General feedback and closing up

Les participant-e-s

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre
Eva	Verity	Canadian	35	F
Zana	Hoxha Krasniqi	Kosovar	36	F
Ivana	Rusnakova	Slovak	23	F
Paz	Begué	Argentina	37	F
Sofia	Matos	Portuguese	44	F
Keisha	Thompson	British	28	F
Sally	Rose	British	33	F
Lauren	Nancelle	French	35	F
Giulia	Messia	Italian	29	F
Roma	Janus	Poland	42	F
Julie	Le Gall	Francaise	31	F
Martha	Van Meegen	Dutch	27	F
Ania	Obolewicz	Polish	33	F
Daria	Bubalo	Serbian	34	F
Fanni	Nánay	Hungarian	45	F
Teresa	Gentile	Italian	33	F
Claire	Alex	Française	32	F
Hyunjin	Yim	Republic Of Korea	31	F
Maeva	Bergeron	France		F

Le Centre international de Formation en Arts du Spectacle, le **CIFAS**, est né il y a une trentaine d'années de la volonté d'offrir aux interprètes du spectacle vivant des occasions de perfectionnement de leurs pratiques artistiques par la confrontation avec des metteurs en scène de renommée internationale et par le métissage des formes et des contenus. Le projet actuel CIFAS - initié depuis 2009 - entend poursuivre l'héritage et l'adapter à l'évolution du paysage artistique contemporain, notamment par une extension du champ de ses activités à l'ensemble du domaine artistique, une ouverture aux artistes créateurs et une attention toute particulière à l'art vivant dans l'espace public. Le CIFAS développe un programme de rencontre et de formation



MoDul est une structure d'accompagnement d'artistes. Un pied en Wallonie, l'autre à Bruxelles, l'association est une boîte à outils, réelle et imaginaire, pour créer, conseiller et soutenir des projets d'arts de la scène. Elle se module en fonction de la nécessité de l'artiste : production, communication, diffusion, administration ou simple conseil. Interdisciplinaire par nature, souple par choix ; MoDul est aussi un point de rencontre entre artistes et différents métiers de la production où discuter les questions traversant la politique culturelle belge.

On the Move est le réseau d'information de la mobilité des artistes et des professionnels de la culture en Europe et dans le monde. Au-delà des informations sur les opportunités de financements de la mobilité, On the Move est également un relais d'informations et de ressources sur des questions telles que les visas, la protection sociale, la fiscalité et les enjeux environnementaux liés à la mobilité. Aussi, On the Move co-organise ou intervient dans des sessions d'informations, formations et/ou événements en partenariat avec ses organisations-membres ou des partenaires extérieurs.

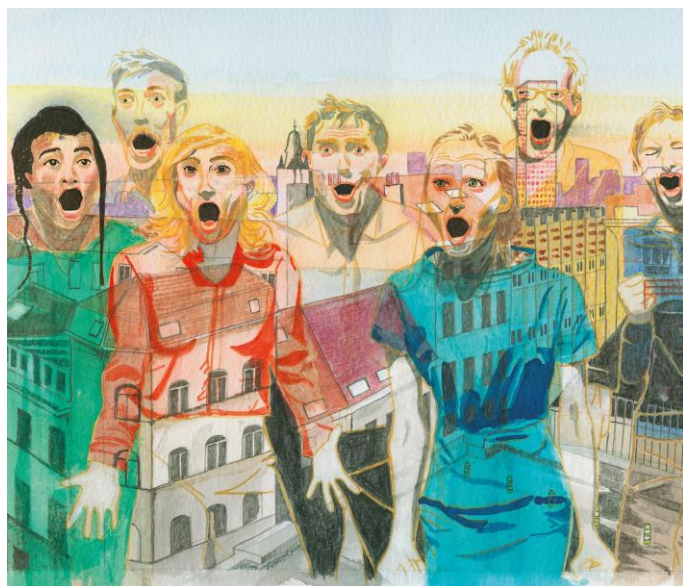
60

de la ville. Le Kunstenfestivaldesarts affiche à son programme un choix d'œuvres artistiques créées par des artistes belges et internationaux. Des créations singulières qui traduisent une vision personnelle du monde aujourd'hui, une vision que les artistes souhaitent partager avec des spectateurs prêts à remettre en question et élargir leur champ de perspectives. Le Kunstenfestivaldesarts met en place, outre sa programmation, une série de rencontres et d'ateliers destinés à inscrire son projet artistique au cœur de la ville et de ses habitants.

Workshop L'Encyclopédie de la Parole

Workshop mené par Joris Lacoste et Elise Simonet

9 > 16 mai 2018



(c) Alexandre Delft

Joris Lacoste et Elise Simonet

Joris Lacoste

Joris Lacoste écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé 9 lyriques pour actrice et caisse claire aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis Purgatoire au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009 il a été co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers. En 2004 il lance le projet Hypnographie pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (France Culture, 2009), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (Printemps de Septembre Toulouse, 2010), la pièce de théâtre *Le vrai spectacle* (Festival d'Automne à Paris, 2011), l'exposition *12 rêves préparés* (GB Agency Paris, 2012), la performance *La maison vide* (Festival Far° Nyon, 2012), ainsi que 4 prepared dreams (for April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad and Annie Dorsen) à New York en octobre 2012. Il initie deux projets collectifs, le projet W en 2004 avec Jeanne Revel, qui porte sur la notion de représentation théâtrale et produit notamment des séminaires ainsi que des jeux performatifs ; et l'Encyclopédie de la parole en 2007, avec laquelle il a créé les spectacles *Parlement* (2009), *Suite n°1* (2013), *Suite n°2* (2015) et *Suite n°3 'Europe'* (2017)

www.jorislacoste.net

Elise Simonet

Après avoir suivi une formation de mise en scène et de scénographie, Elise Simonet travaille aux côtés de différent.e.s artistes dans le domaine du spectacle vivant, en tant qu'assistante, dramaturge et collaboratrice artistique. Depuis 2010 elle a accompagné le travail de nombreux metteur.euse.s en scène et chorégraphes: Alain Michard, Belinda Annaloro, Pauline Simon, Mette Ingvartsen, Antoine Defoort et Halory Goerger, Gérald Kurdian, Mylène Benoit, Thibaud Croisy, Anne Sophie Turion et Jeanne Moynet, Nina Santes et Célia Gondol, Julie Gouju, François Lanel et Olga Dukhovnaya. Membre du groupe de

L'Encyclopédie de la parole depuis 2013, elle y développe sa recherche sur l'oralité et les documents de paroles enregistrées dans le spectacle vivant. Elle est la collaboratrice artistique de Joris Lacoste sur le cycle des "Suites Chorales" (Suite n°1 - 2013; Suite n°2 - 2015; Suite n°3 - 2017). En 2015 et 2016, elle co-programme le festival TJCC, avec Joris Lacoste, au théâtre de Gennevilliers. Sa dernière création "Mon cauchemar" est une pièce sonore et visuelle à partir d'une collecte de rêves étranges. Elle mène actuellement « Parler la musique » un projet s'appuyant sur des conversations avec des musicien-ne-s et parolier-ère-s.

Workshop

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes.

Depuis 2007, ce collectif qui réunit musicien-ne-s, poète-sse-s, metteur-euse-s en scène, plasticien-ne-s, acteur-ric-e-s, sociolinguistes, curateur-ric-e-s, collecte toutes sortes d'enregistrements de parole et les inventorie sur son site internet en fonction de propriétés ou de phénomènes particuliers telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, la saturation ou la mélodie.

Qu'y a-t-il de commun entre la poésie de Marinetti, des dialogues de Louis de Funès, un commentaire de tiercé, une conférence de Jacques Lacan, un extrait de South Park, le flow d'Eminem ou de Lil Wayne, un message laissé sur un répondeur, les questions de Julien Lepers, une prédication adventiste, Les Feux de l'amour en VF, un discours de Léon Blum ou de Bill Clinton, une vente aux enchères, une incantation chamanique, les déclamations de Sarah Bernhardt, une plaidoirie de Jacques Vergès, une publicité pour du shampoing, des conversations enregistrées au café du coin ?

À partir de cette collection qui comprend aujourd'hui près de 800 documents sonores, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances et spectacles, des conférences, des jeux et des expositions.

L'Encyclopédie de la parole regroupe aujourd'hui Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon, Nicolas Rollet, Joris Lacoste et Elise Simonet.

Le workshop proposé au Cifas est une invitation à découvrir les processus qui sont au cœur du travail de l'Encyclopédie : la collecte, le classement et la reconstitution vocale d'enregistrements sonores.

À partir de méthodologies de recherche spécifiques, nous rassemblerons de nouveaux fragments sonores puisés dans la vie bruxelloise, qui seront ensuite présentés publiquement à la fin du workshop.

Lieu et conditions

Le workshop était organisé dans le studio de la Bellone, grâce au soutien de l'institution.

Organisé pendant quatre jours pour 13 participant-e-s, le prix de participation au stage était de 100 euros, repas compris.

Présentation publique le mercredi 16 mai à 18h30 à La Bellone.

Les participant-e-s

Ce stage s'adressait à 13 artistes, acteur-ric-e-s, musicien-ne-s...

Voici la liste des participant-e-s.

Prénom	Nom	Nat.	Age	Genre	Résidence
Anne	Thuot	Française	45	Femme	Belgique
Clémentine	Colpin	Belge	28	Femme	Belgique
Pierre-Paul	Constant	Belge	45	Homme	Belgique
Stéphane	Brodzki	Belge	51	Homme	Belgique
Noémie	Zurletti	Française	31	Femme	Belgique
Magrit	Coulon	Franco-Allemande	23	Femme	Belgique
Florence	Minder	Suisse	37	Femme	Belgique
Marine	Colard	Française	29	Femme	France
Salim	Djaferi	Français Et Algérien / Resident Belge	34	Homme	Belgique
Patricia	Martin	Suisse	63	Femme	Belgique
Hélène	Collin	Belge	34	Femme	Belgique
Leslie	Doumerc	Française	34	Femme	Belgique
Pablo-Antoine	Neufmars	Français	34	Homme	Belgique



© Martine Dewil

ANNEXE 4

SIGNAL #7

SIGNAL #7

21.09 > 23.09.2018



La Joie du désaccord

21.09 > 23.09.2018

La Bellone et dans les rues de Bruxelles, Molenbeek, Anderlecht et Schaerbeek

Si la question du Commun est plus que jamais au cœur de notre vie ensemble et de notre urbanité, ce serait une erreur d'en déduire, au nom de l'intérêt général, un consensus permanent. La ville est aussi constituée d'espaces d'opposition et de conflit d'opinions. De ces frictions jaillissent les étincelles de la démocratie, dans ces désaccords nous nous sentons vivants.

L'art dans l'espace urbain n'échappe pas à ces fructueuses confrontations. Il en est même souvent un exemple, car par nature il se voit forcé de quitter les sentiers battus de la logique artistique pour se confronter à d'autres réalités propres à la ville, et à des systèmes qui lui semblent antagonistes. Pensons au commerce, au savoir-vivre, à la santé, au sport, à l'urbanisme, ou encore à la religion ou la fête, qui également traversent l'espace social et dont les intérêts, les codes, les modes opératoires, diffèrent de ceux de l'art. De ces confrontations naissent des œuvres qui nous touchent par les risques qu'elles prennent et les dialogues qu'elles ouvrent.

Ces thèmes parcourent le programme de la septième édition de SIGNAL / L'art et la ville de différentes manières : dans les œuvres présentées dans l'espace public et dans les débats et rencontres de la Urban Academy.

Urban Academy

Vendredi 21.09 – 09:00 > 17:00

Samedi 22.09 – 09:30 > 17:30

Dimanche 23.09 – 10:30 – 12:30

Les débats matinaux ont été menés par la curatrice d'art dans l'espace public polonaise Joanna Warsza et par le dramaturge états-unien en charge de la « dramaturgie de la ville » au KVS, Tunde Adefioye. Les ateliers de l'après-midi seront comme à l'accoutumée consacrés à la rencontre avec des pratiques artistiques urbaines venues d'ailleurs – cette année d'Espagne, de Russie, de Croatie, du Danemark, de Suède, d'Ecosse et de France.

Special Guest : Chantal Mouffe

Vendredi 21.09 - 18:00

Hors format habituel de la Urban Academy, nous avons accueilli cette année la philosophe politique Chantal Mouffe qui est venue partager sa conception agonistique de la politique, parler de la situation « post-démocratique » qui règne dans les démocraties occidentales et des différentes stratégies pour y remédier et radicaliser la démocratie. Durant cette conférence, elle a abordé ses idées développées dans plusieurs de ses livres tels que *L'Illusion du consensus, Agonistique: penser politiquement le*

monde et *Pour un populisme de gauche* (à paraître chez Albin Michel en septembre). Affirmant que concevoir la politique démocratique en termes de consensus et de réconciliation n'est pas seulement erroné conceptuellement, mais dangereux politiquement, elle nous a offert une réflexion sur la nécessité du débat et du désaccord dans notre société actuelle.

IN SITU Space

Depuis 2016, certains des ateliers donnés dans le cadre de SIGNAL sont consacrés à des pratiques de membres de la plateforme IN SITU, dont le CIFAS fait partie. L'an passé, nous avons invité Vladimir Us, responsable de l'association Oberliht à Chisinau (Moldavie), et Linda Di Pietro, directrice du festival de Terni (Italie). Cette année, nous avons accueilli Katrien Verwilt, directrice de Metropolis (Danemark) et Mike Ribalta, directeur du festival FiraTàrrega (Espagne).

Invité-e-s

Chantal Mouffe (BE/UK), Joanna Warsza (PL/DE), Tunde Adefioye (BE), Mattin (ES), Dmitry Vilensky & Olga Egorova / Chto Delat (RU), Siniša Labrović (HR), Katrien Verwilt/Metropolis & Vera Maeder / hello!earth (DK), Mike Ribalta / FiraTàrrega (ES), Floriane Gaber (BE/FR), Stephen Collins/University of the West of Scotland (UK) & Michaël Gustavsson/Uppsala University (SE)

Le CIFAS est soutenu par le Service public francophone bruxellois, la Fédération Wallonie Bruxelles, et Actiris. Signal #7 reçoit l'aide du Service public francophone bruxellois, de la Ville de Bruxelles et de Spain Arts and Culture / Service culturel et scientifique de l'Ambassade d'Espagne en Belgique. Signal#7 est organisé en partenariat avec la Bellone, la FAI-AR, Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie- Bruxelles, les Halles Saint-Géry et Le Lac, dans le cadre d'In Situ, la plateforme européenne pour la création artistique dans l'espace public soutenue par le programme Europe créative de l'Union européenne.



© Bea Borgers, *Workshop Les gens d'Uterpan*, Studio la Bellone

PROGRAMME

Vendredi 21.09.2018

Urban Academy

9:00 > 12:00

Discussions

Provocateur: Tunde Adefioye (BE/US), avec Siniša Labrović (HR), Katrien Verwilt / Metropolis (DK), Floriane Gaber (BE/FR), Stephen Collins/University of the West of Scotland (UK) & Michaël Gustavsson/Uppsala University (SE)

13:00 > 16:00

Ateliers au choix menés par Siniša Labrović (HR), Franck Apertet (les gens d'Uterpan) (FR), Katrien Verwilt/Metropolis & Vera Maeder/hello!earth (DK), Stephen Collins/University of the West of Scotland (UK) & Michaël Gustavsson/Uppsala University (SE)

16:00 > 16:30

Résumé de la journée

18:00 > 19:00

[Conférence de Chantal Mouffe](#) (sur inscription)

"Comment revitaliser la démocratie à l'heure de la post-politique"

La philosophe inspiratrice de *Podemos* et de *la France insoumise*, auteure de "L'Illusion du consensus" et de "Pour un populisme de gauche" nous offre une réflexion radicale sur la nécessité du débat et du désaccord. Avec traduction simultanée vers l'anglais.

Interventions Urbaines

14:00 > 17:30 François Durif - "Vie, vite, vitre, vitrier"

20:00 > 22:30 LUIT - "Marché Noir"

Samedi 22.09.2018

Urban Academy

07:30 > 08:30

Yoga

08:30 > 09:30

Petit-déjeuner

09:30 > 12:30

Discussions

Provocatrice: Joanna Warsza (PL/DE), avec Mattin (ES), Dmitry Vilensky & Olga Egorova / Chto Delat (RU), Mike Ribalta / FiraTàrrega (ES), Franck Apertet (les gens d'Uterpan) (FR)

13:30 > 16:30

Ateliers au choix menés par Mattin (ES), Dmitry Vilensky & Olga Egorova / Chto Delat (RU), Mike Ribalta / Fira Tarrega (ES)

16:30 > 17:00

Résumé de la journée

Interventions Urbaines

08:00 > 14:00 Kubra Khademi - "Eve Is A Seller"

08:00 > 20:00 Galmae / Juhjung Lee - "C'est pas là, c'est par là" - installation

En continu Ghost Army

13:00 > 16:30 François Durif - "Vie, vite, vitre, vitrier"

15:00 > 18:00 Reclaim the future

18:00 > 19:30 Reclaim the Future - Repas partagé

19:00 > 20:00 Mattin - "Social Dissonance"

21:00 > 22:00 Galmae / Juhjung Lee – "C'est pas là, c'est par là" - performance

Dimanche 23.09.2018

Urban Academy

08:30 > 09:30

Yoga

09:30 > 10:30

Petit Déjeuner

10:30 > 12:30

Conclusions avec les provocateur·trice·s Tunde Adefioye (BE/US) et Joanna Warsza (PL/DE)

Interventions Urbaines

En continu Ghost Army

11:00 > 14:30 François Durif - "Vie, vite, vitre, vitrier"

13:30 > 16:00 Le Geste qui sauve/Liévine Hubert - "No Regret"

14:00 > 17:00 les gens d'Uterpan – "Défilés"

15:00 > 17:00 Maria Sideri -

"Déviation"

18:00 > 19:30 Aquaserge



© Dora Borgers, Urban Academy, La Dénormée, Bruxelles

ATELIERS URBAN ACADEMY

VENDREDI 21.09.2018

1/ Atelier mené par Siniša Labrović (HR)

Je suis ici, mais je ne sais pas où

Entre 1945 et 1991, la Croatie faisait partie de la Yougoslavie, un État communiste/socialiste dans lequel la plupart des propriétés étaient publiques et appartenaient à l'État. Hôtels, usines, terres, forêts, parcs, appartements, hôpitaux, infrastructures sportives, stations balnéaires, routes, distribution d'eau ou encore installations électriques étaient des propriétés publiques. En 1991, la Croatie devient un État indépendant et démocratique. Les deux événements associés, aujourd'hui encore, à l'Indépendance sont : la guerre, qui a duré de 1991 à 1995, et la privatisation des propriétés publiques et de l'État. Ce processus de privatisation peut être décrit comme un pillage et une destruction de tous les biens publics en faveur des intérêts privés de ceux qui étaient proches des dirigeants politiques.

Plusieurs performances de l'artiste, réalisées en espace public, seront présentées au cours du workshop. Siniša Labrović exposera également les interventions artistiques d'autres artistes croates. Toutes ces actions concernent de près ou de loin l'acte de voler, mais aussi la défense de l'espace et des biens publics.

Le mot adéquat pour décrire ce processus est « transition », une transition interminable ; ainsi en Croatie l'on peut dire : « Je suis ici, mais je ne sais pas où ». La discussion est fortement souhaitée et sera au cœur du processus de ce workshop.

2/ Atelier mené par Franck Apertet (les gens d'Uterpan) (FR)

La carte et le quotidien - Écriture spatiale avec contraintes

Ce workshop, mené par Franck Apertet, propose de découvrir sous forme d'atelier pratique les phases de mise en œuvre du projet Topologie des gens d'Uterpan. Les participant·e·s mèneront le repérage qui permet de situer, puis de porter sur les plans de villes données, le graphique étalon de Topologie. Un graphique qui ne peut être déformé et qui va conditionner l'écriture de partitions physiques et d'une partition sonore.

Après une présentation du projet Topologie, les participant·e·s, par groupes, vont travailler sur les plans de villes différentes afin d'y déterminer l'emplacement du graphique étalon. Ils feront les repérages nécessaires à partir d'internet pour déterminer les parcours qui vont influencer l'écriture des partitions physiques et sonores.

En collaboration avec la [FAI-AR](#).

3/ Atelier mené par Katrien Verwilt / Metropolis & Vera Maeder / hello!earth (DK)

Metropolis in - walking out

Le workshop se déroulera en deux parties: un exposé et une discussion sur Metropolis avec Katrien Verwilt, suivis d'une promenade dans l'espace public menée par Vera Maeder.

Metropolis [Performance et art dans l'espace public], est une plateforme artistique oeuvrant à l'émergence de la ville créative. Cette initiative du Théâtre International de Copenhague sort du théâtre

et pénètre la ville, pour y créer de l'art, du débat et de la vie. L'objectif est d'enfreindre les fondements établis de l'art, et en particulier l'image traditionnelle des arts vivants. Métropolis était d'abord un festival, de 2007 à 2015, et est devenu depuis 2017 une saison d'été présentant des expériences d'art vivant dans les rues de la ville, éloignées des spectacles de rue traditionnels, mais orientées vers la transformation artistique d'immeubles, de squares ou de rues emblématiques. Ces expériences incluent la mise en scène de la vie quotidienne, des installations en espace public, le travail d'artistes avec des groupes locaux, des expériences artistiques dans des lieux mobiles éphémères ainsi que des excursions aux abords de la ville. On y conte les récits de la diversité urbaine ; tous les formats et media sont expérimentés. La ville est à la fois l'objet, le sujet et le cadre.

www.metropolis.dk

4/ Atelier mené par Stephen Collins/University of the West of Scotland (UK) & Michaël Gustavsson/Uppsala University (SE)

Définir le centre - Expérimentations culturelles en situation périphérique

Cet atelier rassemble deux des chercheurs du projet Reclaim the Future, une collaboration de deux ans de cinq compagnies de théâtre, soutenue par le programme Creative Europe de l'Union Européenne. L'objectif du projet était de rassembler des compagnies et des artistes travaillant à la périphérie de l'Europe, afin de mettre en commun des processus, d'explorer des idées et de développer des liens culturels plus étroits dans une époque de discorde politique. Le séminaire explore les thèmes-clés qui ont émergé au cours de cette collaboration, examine ses succès et échecs, et tâche de contextualiser son importance théorique, artistique et politique.

Connais ta place - Michael Gustavsson, Uppsala University

La polarisation entre un centre économiquement et culturellement en expansion, et une périphérie à la traîne et vulnérable, est généralement analysée en termes de « manque » de ressources économiques et culturelles. La centralité des institutions économiques et politiques urbaines crée une conception insulaire de la culture et du savoir ; les conditions et conséquences de la vie en ville sont généralisées, les normes urbaines sont promues en prétendue neutralité. Mais les cultures périphériques et locales peuvent être, à l'inverse, appréciées dans le cadre de leur horizon propre, considéré comme central, plutôt que définies uniquement par ce qu'elles n'ont pas ou ne sont pas. Est-il possible d'envisager la vulnérabilité rurale et périphérique, les possibilités et limites qui s'y expriment dans le maintien de modes de vies viables et résilients, comme une ressource pour un art et des actions autonomes ? Les contextes décrits depuis la perspective du « centre » en termes de « manque » peuvent constituer, pour celles et ceux qui vivent leurs vies à la périphérie, des conditions qui au contraire rendent possible la résistance, l'autosuffisance et l'autonomie. Au lieu de tenir pour acquise la centralité du centre, on peut comprendre la périphérie en termes d'appartenance.

Les arts sur le fil : mettre en scène un spectacle à An t-Eilean Fada - Dr Stephen Collins, University of the West of Scotland

Comment le centre est-il défini ? Il existe en tant que siège du pouvoir politique et culturel, incluant ou excluant chaque chose de son pourtour. En Écosse, c'est aussi, essentiellement, l'arbitre du succès, la mesure en vertu de laquelle se juge l'excellence artistique. Convoquant le thème du « dissensus » (Rancière, 2011), cette conférence cherche à explorer si la tension entre centre et périphérie peut être utile pour la connaissance du moment présent politique et culturel, et inspirer la politique artistique écossaise dans ses choix à venir.

SAMEDI 22.09.2018

1/ Atelier mené par Mattin (ES)

Dissonance sociale

Au cours de ce workshop les participant·e·s tâcheront d'interpréter cette partition presque impossible :
« Écoutez attentivement.

Le public est votre instrument, jouez avec lui afin de comprendre pratiquement comment nous sommes nous-mêmes souvent instrumentalisé·e·s.

Préparez le public à l'aide de concepts, de questions et de mouvements, comme moyen d'explorer la dissonance qui existe entre le narcissisme individuel encouragé par le capitalisme, et notre capacité sociale ; entre notre manière de nous percevoir comme des individus libres dotés d'agentivité, et la façon dont nous sommes socialement déterminés par les relations capitalistes, la technologie et l'idéologie.

Réfléchissez à la relation je/nous, en définissant la dissonance sociale.

Aidez à l'émergence du sujet collectif. »

Cette partition sera exécutée plus tard ce même jour pendant une heure, à partir de 19:00. Les participant·e·s du workshop prennent également part à cette performance ouverte au public.

2/ Atelier mené par Tsaplya Olga Egorova et Dmitry Vilensky / Chto Delat (RU)

Les conflits irréconciliables – Les fondements de la tragédie contemporaine

Le workshop s'élaborera à partir d'une discussion sur deux de nos films, issus d'un tryptique de comédies musicales engagées sur lesquelles notre collectif travaille depuis 2008. Le premier, *The Tower : A Songspiel* (2009) s'inspire de documents réels et d'une analyse du conflit qui a opposé autorités et société autour de l'installation du siège de Gazprom dans un gratte-ciel de 403 mètres. Ce projet a engendré une des plus féroces confrontations de l'histoire politique russe récente, la tour étant vue par les autorités comme le symbole d'une Russie renouvelée et modernisée. Comment de tels symboles sont-ils produits ? Comment la machine idéologique du pouvoir fonctionne-t-elle ?

Comment de tels projets sont-ils imposés malgré la résistance des citoyen·ne·s ?

Le second, *Partisan Songspiel*, commence par l'image de la répression politique (expulsions forcées) exercée par le gouvernement de la ville de Belgrade sur les Roms durant l'Universiade d'été de 2009. Ce film envoie un message politique universel sur l'existence des oppresseurs et des opprimés : en l'occurrence, le gouvernement de la ville, les profiteurs de guerre, et les magnats des affaires versus des groupes de personnes défavorisées – ouvrier·ère·s, militant·e·s d'ONG ou activistes de groupes minoritaires, anciens combattants invalides, et minorités ethniques.

La discussion autour de ces deux films nous permettra d'aborder un large éventail de politiques de désaccord existant en milieu urbain. La manière dont un conflit apparaît et se développe sera questionnée, et les participant·e·s tenteront d'imaginer comment celui-ci pourrait se développer autrement.

3/ Atelier mené par Mike Ribalta / FiraTàrrega (ES)

Problèmes à Tàrrega ?

FiraTàrrega est la foire internationale d'arts vivants qui a lieu tous les ans à Tàrrega (Espagne), durant la deuxième semaine de septembre. Fondée en 1981, c'est une grande vitrine de ce qui se fait dans le domaine des arts vivants, offrant une programmation éclectique incluant des spectacles en intérieur, et qui met l'accent sur les arts de la rue ainsi que sur les spectacles visuels et non conventionnels. Considérée comme un espace de rencontres et un lieu de référence international pour les débats du secteur, les objectifs principaux de FiraTàrrega sont de stimuler le marché des arts vivants, d'ouvrir la voie à l'internationalisation des compagnies ; d'accompagner et de promouvoir la création des artistes émergents ; d'encourager la formation, en particulier centrée sur la création artistique et la gestion culturelle, et de générer la création d'alliances stratégiques développant circuits d'arts de la rue ou productions transnationaux.

Cette année FiraTàrrega présente deux créations dans un cimetière municipal. Ces deux créations veulent questionner la mémoire, la mort et la vie. L'utilisation du site a engendré des plaintes, et permis d'intéressants débats dans les médias locaux et sur les réseaux sociaux.

Ces deux situations seront étudiées dans le cadre du workshop.

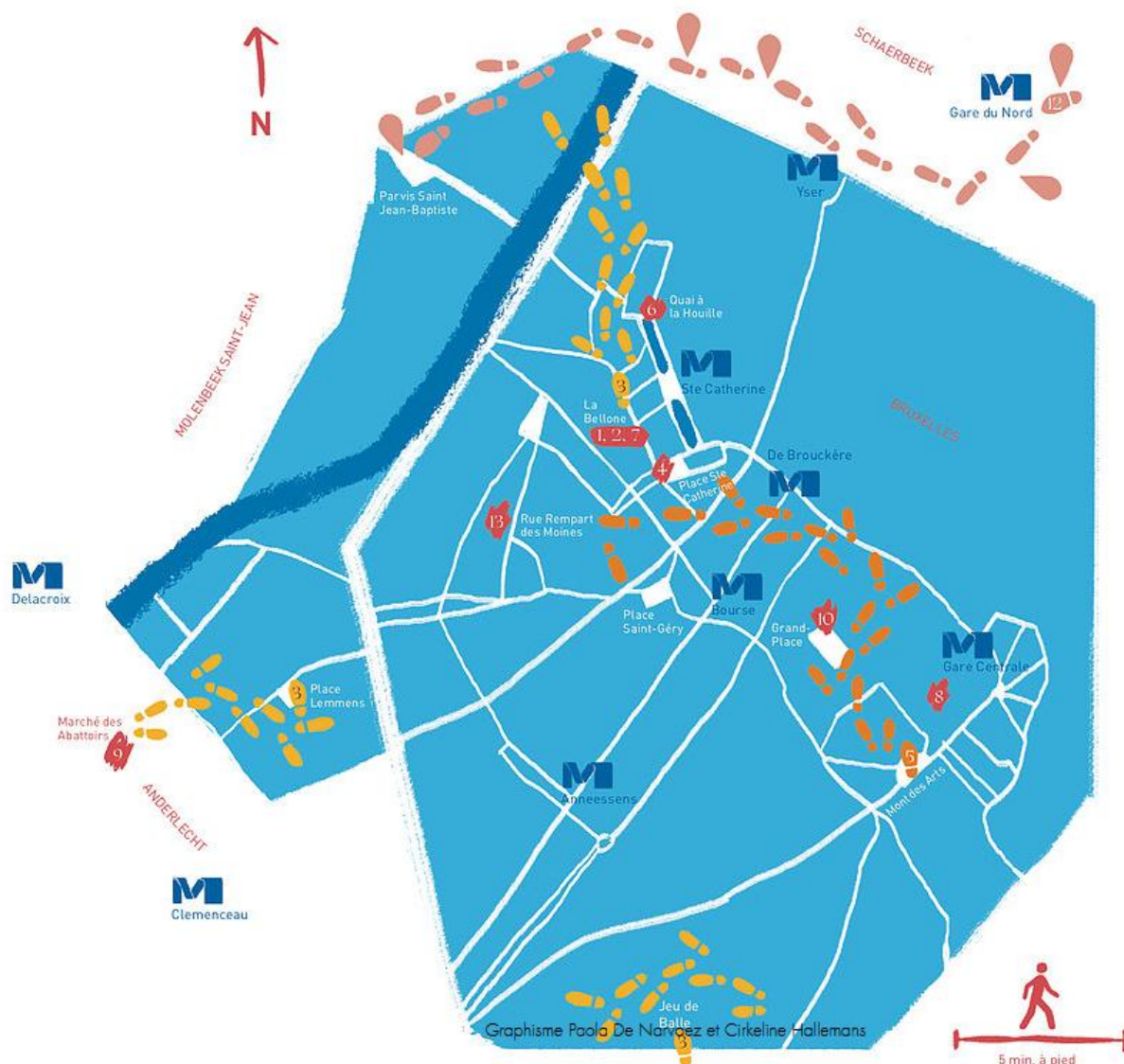
INTERVENTIONS URBAINES

SIGNAL est aussi un moment de mutation poétique de la ville qui interroge et transforme momentanément notre tissu urbain.

Après les moments de réflexion et d'action proposés durant la Urban Academy de SIGNAL vient le moment de la création: des artistes investissent différents lieux de la ville avec des interventions artistiques spécialement conçues ou adaptées pour les endroits où elles se jouent.

La programmation dans l'espace public se situe cette année sur l'axe entre les Abattoirs d'Anderlecht, le Mont des Arts, la Gare du Nord et le Parvis Saint Jean Baptiste à Molenbeek. Les œuvres reflètent les préoccupations abordées lors des débats et ateliers au travers de créations urbaines d'artistes belges et internationaux.

Depuis 2014, nous avons voulu tirer parti de la réunion de talents et de l'intense émulation intellectuelle autour de l'université d'été pour proposer des interventions artistiques dans l'espace public : des actions qui questionnent, remettent en perspective, ou tout simplement ré-enchantent l'espace urbain, dans sa diversité. Si ces actions intéressent évidemment les participants à l'Université d'été, et le public culturel habituel averti par une communication élargie, les premiers destinataires de ces actions sont bien les habitant-e-s, passant-e-s, touristes et usager-ère-s quotidien-ne-s de la ville.



- 1 Urban Academy
La Bellone
- 2 Comment revitaliser la démocratie
à l'heure de la post-politique
Chantal Mouffe
La Bellone
- 3 Vie, vite, vitre, vitrier!
François Durif
Rendez-vous linaux:
21.09: Maximousse — Rue de Flandre 51
22.09: Café le Chineur — Place du Jeu de Balle
23.09: Place Lemmens
- 4 Marché noir
LUIT
Place Sainte-Catherine
- 5 Reclaim the Future
Nomadic Carnivals for Change
Mont des Arts > Grand-Place > Place de la Monnaie >
Vismet > Rue de Flandre > Place Saint-Géry
- 6 Ghost Army
Ghost Army
Quai à la Houille

- 7 Social Dissonance
Mattin
La Bellone
- 8 C'est pas là, c'est par là
Juhyung Lee
Carrefour de l'Europe
- 9 Eve Is a Seller
Kubra Khademi
Marché des Abattoirs
- 10 No Regret
Le Geste qui sauve/Liévine Hubert
Grand-Place
- 11 Défilés
Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan)
Dans les rues de Bruxelles
- 12 Déviation
Maria Sideri
Gare du Nord > Rue de Brabant > Parc Maximilien >
Kanal/Centre Pompidou > Parvis St Jean-Baptiste
- 13 Aquaserge
Salle Omnisports
Rue Rempart des Moines

Vendredi 21.09.18

14:00 > 17:30	François Durif	« Vie, vite, vitre, vitrier »
20:00 > 22:30	LUIT	« Marché Noir »

Samedi 22.09.18

08:00 > 14:00	Kubra Khademi	« Eve Is A Seller »	
08:00 > 20:00	Juhyung Lee	« C'est pas là, c'est par là »	Installation
En continu	Ghost Army	« Ghost Army »	
13:00 > 16:30	François Durif	« Vie, vite, vitre, vitrier »	
15:00 > 18:00	Reclaim the Future	Parade	
18:00 > 19:30	Reclaim the Future	Repas partagé	
19:00 > 20:00	Mattin	Social Dissonance	
21:00 > 22:00	Juhyung Lee	« C'est pas là, c'est par là »	Performance

Dimanche 23.09.18

En continu	Ghost Army	« Ghost Army »	
11:00 > 14:30	François Durif	« Vie, vite, vitre, vitrier »	
13:30 > 16:00	Le Geste qui sauve/Liévine Hubert	« No Regret »	
14:00 > 17:00	les gens d'Uterpan	« Défilés »	
15:00 > 17:00	Maria Sideri	« Déviation »	
18:00 > 19:30	Aquaserge	Concert	

LUIT (Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires)

Marché Noir

Échange de valeurs interactif

Vendredi 21.09.18 - 20:00 > 22:00 - Place Sainte-Catherine

Autour d'étals installés sur une place, s'échangent des valeurs plus humaines que commerciales. Négociation, salle des marchés, séance de cotation sont autant de moyens pour interroger nos désirs. Et peut-être inventer de nouvelles équivalences?

«Pourquoi ce qui se monnaie aurait-il plus de valeur que le reste ? Nous sommes là pour négocier ce qui n'a pas de prix, estimer l'inestimable : la matière noire, la matière hypothétique, le désir.

Nous sommes l'ombre de la bourse, le versant parallèle du trade. Nous revendiquons le piratage du lieu marché. Nous dealons avec les limites de la finance. Nous refusons l'offre perpétuelle, la convoitise insatiable créée par le système marchand. Nous voulons accorder une juste valeur à la demande construite, raisonnée, impulsive, impossible. Prenons le temps de construire nos urgences avant qu'on ne nous les impose.

Et si Marché noir était une alternative ? Loin des inanités des échanges boursiers, il est temps de s'accorder sur de nouvelles équivalences. Les miennes, les tiennes, les nôtres. Dans la salle des marchés noirs, on peut lire les fluctuations des valeurs de nos nuits qui se rêvent en jours».

Le LUIT - Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires est un groupe de travail co-dirigé par Zelda Soussan et Aurélien Leforestier, réunis par la recherche et l'expérimentation artistique dans l'espace public. Les travaux du LUIT sont à la fois des projets en territoires et des productions théâtrales. Ces formes transversales impliquent des artistes et des chercheur-e-s en composant avec les outils et les méthodes issus de ces différents savoir-faire. L'espace urbain en est à la fois son principal lieu, support et objet de travail. Le laboratoire travaille différents axes de recherche : le renouvellement de la notion de participation, les potentiels de fiction de la ville, la composition à partir des logiques géopolitiques (relation centre-périphérie, gentrification, appropriation de l'espace public...), pour élaborer des outils méthodologiques liés à nos pratiques sur le territoire.



© Bea Burgers, *Marché Noir*, Place Sainte-Catherine

Nomadic Carnivals for Change [EU]

Reclaim the Future

Samedi 22.09.18

15:00 > 18:00 - Parade dans les rues de Bruxelles
(Mont des Arts > Grand-Place > Place de la Monnaie > Vismet > Place Saint-Géry)

18:00 - Repas partagé aux Halles-Saint-Géry



© Bea Borgers, *Reclaim the Future*

Venus de cinq pays européens, cinq carnivals inventés, imaginant le futur que nous espérons et voulons offrir aux prochaines générations, fusionnent en une ultime parade bruxelloise. Chacun est invité à suivre la parade et à partager le petit repas qui la clôture.

Tournons le dos à la mort et accueillons la vie; entrons dans le carnaval.

Masques, yeux grimés, mettez vos peurs de côté et renversez la réalité le temps d'un instant. Les carnivals célèbrent la diversité et offrent un espace où échapper à la réalité momentanément afin de créer votre propre histoire.

Le contexte est simple, tout le monde peut s'y joindre.

Le carnaval rassemble les gens.

Le carnaval est un terreau commun où faire germer des graines. Le carnaval est le lieu où exprimer ses rêves.

Le carnaval ramène le passé au présent.

Le carnaval est une porte vers un futur commun.

Depuis deux ans, cinq compagnies de spectacle vivant construisent ensemble **Reclaim the Future**, dans le cadre du programme européen Horizon 2020 / Europe créative : Teatermaskinen (Riddarhyttan, Suède), Rural Nations (Stornoway, Grande-Bretagne), Visões Úteis, (Porto, Portugal), DDT (Riga, Lettonie) et la Compagnie des Mers du Nord (Grande-Synthe, France).

Dans chacun de ces pays, les compagnies accompagnées de centaines de participants inventent des réponses artistiques aux interrogations universelles suivantes : De quel futur rêvons-nous ? Quel futur voulons-nous vivre ? Qu'est ce qu'il faut changer pour ça ? Que voulons-nous laisser après nous ?

Pour clôturer ce projet européen de deux ans, les cinq pays se retrouvent à Bruxelles pour une parade finale présentée dans le cadre de SIGNAL #7.

Ghost Army (BE)

Samedi 22.09.18

Dimanche 23.09.18

Quai à la Houille - En continu

Les artistes bruxellois Isabelle Bats et Boris Dambly s'inspirent d'un bataillon d'artistes de la Seconde Guerre mondiale pour lever une nouvelle armée fantôme et créer une zone à défendre.



© Bea Borgers, *Ghost Army*, Vismet

Pour la lutte poétique, les actes de résistance et d'insoumission, engagez-vous, rengagez-vous !

La Ghost Army était un bataillon des forces alliées pendant la Seconde Guerre mondiale, constituée exclusivement d'artistes recrutés dans le but de mener des opérations de diversion contre les troupes de l'axe. Boris Dambly et Isabelle Bats se sont inspirés de cette stratégie pour lever une armée d'artistes bruxellois et créer une zone souveraine. On parlera de lutte poétique, de poésie en acte et, finalement, d'acte de résistance et d'insoumission. Une première apparition de *The Ghost Army* a eu lieu en juin passé au Théâtre de la Balsamine, dans le cadre du PIF 3.

Boris Dambly est scénographe et performeur. Il vit et travaille à Bruxelles. Né en 1985 en Belgique, il débute son cursus artistique en Angleterre, à l'université d'Art et de Design de Derby puis décide de rentrer en Belgique. Après un passage à la faculté de philosophie de l'Université libre de Bruxelles, il s'inscrit à l'ENSAV – La Cambre où il obtient son master en scénographie. Depuis la fin de ses études, en 2010, il a fondé la plateforme de performance RE:c, grâce à laquelle il participe à différents festivals tels que Trouble en Belgique, Interakcje en Pologne, PPP en Suisse, Asiatopia en Thaïlande et Pan Asia en Corée du Sud et récemment au Palais de Tokyo dans le cadre du festival Do Disturb. En qualité de scénographe, il collabore avec de nombreux metteurs en scène dont Yves-Noël Genod aux Bouffes du Nord et Claude Schmitz dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts.

Isabelle Bats est née à Charleroi en 1969. Après des études à l'INSAS en section Mise en scène, elle se lance d'abord dans des projets d'écriture et de mise en scène notamment au théâtre de la Balsamine, au théâtre Océan Nord et aux Halles de Schaerbeek. Elle conçoit par la suite des spectacles plus intimes qu'elle écrit et dans lequel elle joue : *Energie Fossile*, *Anne et Isabelle – a soap*, *Trampoline*, plus récemment *Les petits ruisseaux font les grandes rivières*, *Life's what you make it* et *THIS / IS / ANOTHER / PLACE*. Elle crée également des performances, comme *Perfect match* et *Smashing hits*, dans des cadres de festivals ou de soirées composées. Elle a publié *Entre autres choses* aux éditions Déjeuner sur l'herbe.

François Durif (FR)

Vie, vite, vitre, vitrier!

Vendredi 21.09.18

14:00 > 17:00 Déambulation (Dansaert / Molenbeek / Rue de Flandre)

17:00 Rendez-vous @ Maxi Mousse, Rue de Flandre 51

Samedi 22.09.18

13:00 > 16:00

Déambulation (Centre Ville / Mont des arts / Sablon / Bvd de Waterloo / Marolles)

16:00 : Rendez-vous @ Café Le Chineur Place du Jeu de Balles

Dimanche 23.09.18

11:00 > 14:00 Déambulation (Abattoirs d'Anderlecht / Rue Heyvaert / Place Lemmens)

14:00 Rendez-vous @ Place Lemmens



© Bea Borgers, *Vie, Vite, Vitre, Vitrier !*, Molenbeek

Le plasticien-conteur érudit et fantasque promène dans les rues de Bruxelles son vitrier parisien inspiré du Mauvais Vitrier de Baudelaire. Il réclame « la vie en beau ! » et nous donne rendez-vous à l'issue de chacune de ses pérégrinations pour en partager le récit.

Figure anachronique dans le paysage urbain, François Durif endosse l'habit du vitrier et s'en va arpenter les rues de Bruxelles avec des verres de couleur dans son dos. Chacune de ces promenades, d'une durée de trois heures, est l'occasion pour l'artiste d'interagir avec les passants, les habitants et les lieux de la ville, en créant des images ou en installant des dialogues.

Le point de départ de cette « performance promenée » est le court récit de Baudelaire extrait du *Spleen de Paris*: « Le mauvais vitrier ». Texte féroce dans lequel il évoque les actions insensées dont nous sommes capables après un temps de désœuvrement.

A l'issue de chacun de ses trois trajets dans la ville – l'un entre quartier Dansaert, quartier des quais et Molenbeek, l'autre entre Sablons, Boulevard de Waterloo et Marolles, et le troisième dans le quartier de Cureghem – François Durif donne rendez-vous au public pour une sorte de restitution de ses pérégrinations.

Artiste sans atelier, la rue devient atelier. Artiste sans galerie, la rue devient galerie, tout sauf marchande. Si le rêve d'une rue est une autre rue, je commence par agir là où je suis, sans regard rétrospectif sur ce que je fais, ce que je suis.

Depuis son diplôme à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (1997), François Durif multiplie les expériences hors du monde de l'art. De celles-ci, il fait son matériau, en se tenant à une pratique d'écriture qui lui permet de relier des moments de vie et d'éprouver le désir d'artiste. Il travaille in situ : installations, vidéos, lectures, reliefs de ses actions jalonnent l'espace d'exposition. Il assume ainsi le risque d'une pratique discontinue et développe un art de la discrétion.

Mattin [ES]

Dissonance sociale

Samedi 22.09.18

13:30 - 16:30

Studio La Bellone



© Bea Borgers, *Dissonance Sociale*, La Bellone

Au cours de ce workshop les participant-e-s tâcheront d'interpréter cette partition presque impossible :
« Écoutez attentivement.

Le public est votre instrument, jouez avec lui afin de comprendre pratiquement comment nous sommes nous-mêmes souvent instrumentalisé-e-s.

Préparez le public à l'aide de concepts, de questions et de mouvements, comme moyen d'explorer la dissonance qui existe entre le narcissisme individuel encouragé par le capitalisme, et notre capacité sociale ; entre notre manière de nous percevoir comme des individus libres dotés d'agentivité, et la façon dont nous sommes socialement déterminés par les relations capitalistes, la technologie et l'idéologie. Réfléchissez à la relation je/nous, en définissant la dissonance sociale.

Aidez à l'émergence du sujet collectif. »

Cette partition sera exécutée plus tard ce même jour pendant une heure, à partir de 19:00. Les participant-e-s du workshop prennent également part à cette performance ouverte au public.

Mattin (né à Bilbao, vit actuellement à Berlin) est artiste et travaille avec le bruit et l'improvisation. Son travail cherche à interroger les structures économiques et sociales de la production artistique sonore expérimentale, dans la performance live, l'enregistrement et l'écriture. Il souhaite questionner la nature et les paramètres de l'improvisation, en particulier la relation de la notion de « liberté » et l'idée d'innovation constante qu'elle implique, avec les conventions établies de l'improvisation en tant que genre, ainsi que les éléments qui constituent la situation de concert - le public, et l'espace social et architectural.

Il a achevé l'an dernier un doctorat à l'Université du Pays Basque. Il a publié *Noise & Capitalism* avec Anthony Iles en 2009 et, en 2012, *Unconstituted Praxis* - ces deux livres sont disponibles en ligne (voir ci-dessous). Mattin a par ailleurs participé à la Documenta 14 d'Athènes et Cassel en 2017, avec *Social Dissonance*.

Juhyung Lee / Cie Galmae (KR/FR)

C'est pas là, c'est par là

Samedi 22.09.18

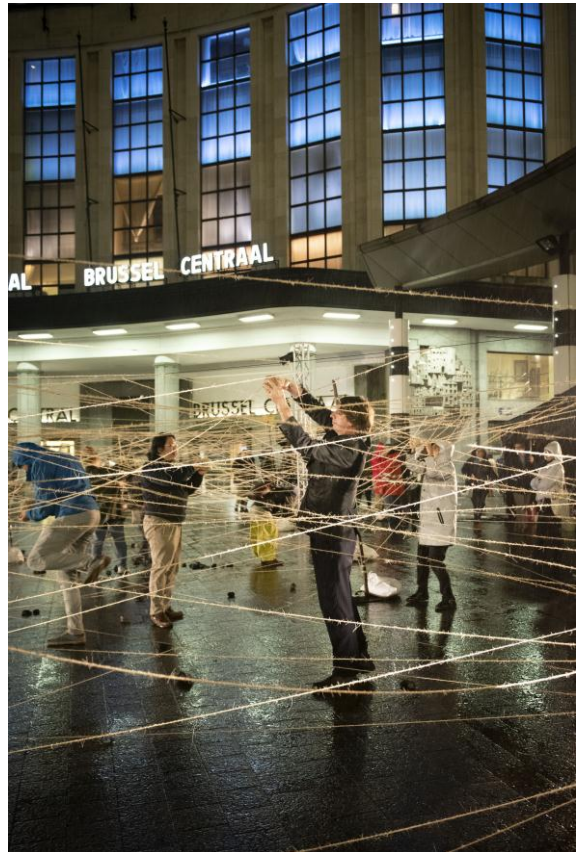
Installation: 09:00 > 20:00

Performance: 21:00 > 22:00

Carrefour de l'Europe

L'artiste coréen tisse lentement une installation faite de bouts de ficelle. Celle-ci finit par empêcher totalement le passage. Démêler cette toile d'araignée se fera ensemble, et nécessitera délicatesse, ingéniosité et négociation. Feu de joie pour récompense !

Une place publique se retrouve totalement entravée par des fils soigneusement entremêlés. Des pierres posées au sol retiennent les dizaines de bouts de ficelles qui forment une toile géante. Les passants sont invités à prendre une pierre et rembobiner le fil en traversant la toile de part en part, croisant les autres passants le temps d'un grand démêlage collectif. Après ce désenchevêtrement, les bobines de ficelle sont rassemblées et brûlées dans un feu de joie collectif.



© Bea Borgers, C'est pas là, c'est par là, Place de l'Europe

Juhyung Lee est né en 1991 en Corée du Sud. Il découvre les arts de la rue pendant son service civil à Séoul, en participant aux spectacles de Générík Vapeur. Après avoir animé un service de tuk tuk touristique mettant son quartier natal en récit, il part en France se former aux arts de la rue en autodidacte auprès de Générík Vapeur. En découvrant les grandes formes spectaculaires, Juhyung Lee est frappé par la capacité des arts de la rue à transfigurer des lieux symboliques pour les réinvestir dans une joie émancipatrice à l'instar de la place Ganghwamun, épicerie des manifestations politiques et sociales à Séoul.

La portée politique de son travail réside dans la manière d'y impliquer le public, sollicité pour accomplir des gestes simples : partager un gâteau, démêler un écheveau géant... Ses dispositifs impulsent une action participative en même temps qu'ils en révèlent la portée symbolique. La résolution du casse-tête proposé à ce corps collectif en mouvement requiert la nécessaire prise en compte de l'autre, « une problématique universelle, vitale, quotidienne, qui outre-passe le cadre artistique ».

De et mis en scène par Juhyung Lee (diplômé de la FAI-AR à Marseille) Lumières Olivier Brun Compositeur Charles-Henri Despeignes Comédien Jean-Antoine Bigot Régie Pinx Sans oublier Alex Tabakof, constructeur

Production déléguée Générík Vapeur Coproduction Le Citron Jaune, L'abattoir - Avec le soutien de la SACD - Auteurs d'espaces Accueil en résidence Théâtre La Passerelle scène nationale des Alpes du Sud – Gap

Kubra Khademi (AF)

Eve Is a Seller

Samedi 22.09.18

08:00 > 14:00

Marché des Abattoirs
Rue Ropsy Chaudron, 24
1070 Anderlecht

L'artiste afghane, aujourd'hui réfugiée en Europe, questionne la place de la femme dans l'espace public. Elle réactive le mythe du Fruit défendu et de la « faute » d'Ève dans le contexte d'un marché contemporain. Quand les fruits et légumes s'avèrent subversifs...

Pour *Eve is a seller*, Kubra Khademi a décidé de travailler sur le mythe fondateur d'Adam et Eve, et sur le thème bien connu du fruit défendu. C'est ainsi toute la relation au péché, et à l'image de la femme qu'elle entend interroger. L'artiste a donc naturellement choisi de proposer cette performance dans un marché alimentaire.

Durant une journée entière, l'artiste est présente sur le marché des abattoirs, d'abord pour installer ses fruits et légumes sculptés, puis en tant que vendeuse.

Seules les personnes qui passeront devant elle, et prendront le temps de s'arrêter pour regarder sa marchandise, se laisseront surprendre. Les fruits et légumes de Kubra seront sculptés dans diverses formes suggestives et impertinentes, qui évoqueront le mythe d'Adam et Ève, et la condition des femmes. Ici encore, le but recherché est de poser des questions et d'ouvrir le dialogue. L'un des sujets essentiels pour Kubra étant la place des femmes dans l'espace public, le marché – qui est, pour ce qui est des commerçants, un espace majoritairement masculin – est évidemment un terrain de jeu idéal. Une marchande de fruits et légumes comme les autres, au détail près que c'est en fait de l'art, des questions et du détournement poétique qu'elle propose!



© Bea Borgers, Kubra Khademi, *Eve Is A Seller*, Marché des Abattoirs

Annie Vigier & Franck Apertet (les gens d'Uterpan) (FR)

Défilés

Dimanche 23.09.18

14:00 > 17:00 - Performance / déambulation - Dans les rues de Bruxelles

Les chorégraphes français qui aiment détourner la fonction des espaces publics ou culturels font traverser la ville par un groupe de gens. Sans être annoncés, ils se meuvent comme des manifestants, mais n'en possèdent aucun signe extérieur. Que reste-t-il de la mobilisation, quand seul reste le mouvement ?

Défilés explore la plastique chorégraphique des groupes constitués lors d'une manifestation, d'un cortège ou d'une marche commémorative. Parce qu'il ne véhicule aucun slogan, ne soutient aucune cause particulière ou ne s'oppose à aucune circonstance, *Défilés* questionne le principe même de mobilisation.

Avec la complicité d'un groupe de participant-e-s volontaires, les artistes français proposent de retravailler les motifs de ces défilés urbains, puis de les acter dans les rues de Bruxelles au moment de SIGNAL #7.

Le travail d'**Annie Vigier & Franck Apertet (les gens d'Uterpan)** questionne les normes et les conventions qui régissent l'exposition et le spectacle vivant. En s'appuyant sur les mécanismes d'ajustement de l'individu, du corps et de la création à ces contextes, les artistes constituent une oeuvre critique à partir d'une pratique initiale de chorégraphes.

De façon méthodique, leur réflexion opère par le déplacement et la recontextualisation de procédés d'action ou de monstration propres au champ des arts plastiques et au spectacle vivant. Les artistes incluent dans leur œuvre les paramètres d'approche, de communication et d'archive ainsi que la dimension économique et la situation institutionnelle de sa réalisation. Ils traitent chacune des étapes constituant la pratique de l'artiste et renvoient une responsabilité au visiteur, au commanditaire et à l'Institution dans leur travail.



© les Gens d'Uterpan, *Défilés*, Paris

Maria Sideri (GR)

Déviation

Maria Sideri s'intéresse aux endroits dans l'espace public où l'on ne va pas pour différentes raisons : parce qu'on y a peur, parce qu'on est gêné d'y aller, parce que on ne s'y sent pas bienvenu, ou parce que c'est socialement mal vu. Elle explore ces différents lieux de restrictions topographiques dans le but de les montrer autrement, notamment en y ramenant des personnes qui s'auto-censurent et ne s'y rendent pas d'habitude. Cette démarche vise à dévoiler des espaces en transition constante qui se trouvent dans la marge et dans les interstices.

Pour le festival SIGNAL #7, Maria Sideri propose de rassembler des habitant.e.s de Bruxelles de tous les horizons, de tous les genres et de tous les âges dans le cadre d'un workshop de recherche afin d'élaborer ensemble des cartographies liées à ces zones où l'on ne se rend pas; les ruelles sombres qui effraient, les places occupées par des bandes de jeunes, les rues de la prostitution, les lieux qu'on n'aime pas, les quartiers où l'on se sent étranger.e... Les participant.e.s seront invité.e.s à partager leurs impressions, à réaliser des cartes mentales et à écrire des textes ou des chansons pour se réappropriier ces espaces.

Ce travail avait pour but de donner lieu à une performance / procession accompagnée de chants et de textes reliant ces divers endroits dans la ville et cloturée par un moment festif et coloré dans les lieux qui auront été choisis par les participant.e.s. Malheureusement, pour plusieurs raisons, cette déambulation n'aura pas lieu, et nous continuerons à travailler avec Maria Sideri en janvier 2019 sur la création d'une publication qui poursuivra ce travail entamé.

Le travail de **Maria Sideri** se situe quelque part entre la performance et la chorégraphie, et se base sur le mouvement, le geste et la voix. Formée en danse et en anthropologie, elle s'intéresse à la relation entre la performance et son intégration dans le contexte culturel dans lequel elle s'inscrit.



Le Geste qui sauve / Liévine Hubert (BE)

No Regret

Dimanche 23.09.18

13:30 + 14:30 + 15:30 - Grand-Place

Seule, une jeune femme commence devant quelques spectateurs une chorégraphie inspirée du langage des sourds et malentendants, dont le sens nous semble obscur. Mais la signification va apparaître peu à peu, et la danse se multiplier... Surprise.

No Regret est un projet participatif qui prend pour langage universel, le geste, le mouvement, la danse. Comme un flashmob, l'étonnement naît de l'accumulation du nombre de participants qui rejoignent une chorégraphie entamée par Liévine Hubert. Des mouvements simples que l'artiste et des complices entament, des gestes contagieux qui invitent celles et ceux qui le désirent à se joindre à ce moment collectif.

« Le Geste qui sauve » est une compagnie fondée en 2012 par des comédiens issus de l'Ecole Internationale de Création et de Théâtre à Bruxelles, aujourd'hui animée par Liévine Hubert. Elle développe les activités de la compagnie autour des questions d'espace, d'interdisciplinarité, d'espace public et de participation du public. La principale marque de fabrique de ce groupe est de mettre le corps au centre du travail.

Liévine Hubert développe des projets entre expérimentation et pédagogie. Elle lance le Laboratoire de l'ordinaire, dédié aux gestes du quotidien et met en place des ateliers de gestes et de chant aussi bien dans des écoles que des festivals. Parallèlement à son travail artistique, elle collabore avec la compagnie LOUMA à Rennes (compagnie de danse contemporaine), le Réseau des Arts à Bruxelles et le Festival FrancoFaune à Bruxelles.



© Bea Borgers, *No Regret*, Grand Place

Aquaserge (FR)

Concert

Dimanche 23.09.18

18:00 - Concert - (Gratuit)

Salle omnisports Rempart des moines (Rue Rempart des moines 101-103 – 1000 Bruxelles)

Un des groupes le plus inspirés du moment, né dans une étable sur le plateau de Millevaches (haut lieu de contreculture et de réinvention sociale) clôt par un concert bien accordé ce festival désaccordé. Une musique inclassable, ici dans une version acoustique, augmentée de cuivres et d'un clavecin, dans un lieu inattendu.

Aquaserge jouera acoustique.

Dans un lieu à la réverbération fine et magique, il donnera à entendre la douceur et la poésie de sa voix. Lui d'habitude si électrique mettra en exergue ses harmonies abyssales et ses sons filés en usant de cordes pincées, de petites percussions à main et de vibrations diverses.

Pour clôturer SIGNAL #7, nous vous proposons de découvrir la musique psychédélique, pop, rock, jazz d'origine contestataire d'Aquaserge, dans une version acoustique et présentée dans un cadre urbain inattendu

Aquaserge s'est formé en 2005 autour de musiciens désireux d'explorer les profondeurs abyssales du rock : kraut, noise, progressif, free... et d'exploser le « format chanson », dans l'esprit n 60's, à la manière des: Wyatt, Gainsbourg, Coltrane, Zappa, Hendrix, Beach Boys... Leur musique est composée collectivement en studio et raconte, d'opus en opus, l'étrange mythologie du capitaine Serge errant dans les abysses à bord de son sous-marin cigare.

De 2007 à 2014, Aquaserge a vécu en communauté dans une ancienne ferme du Lauragais, à 20 kilomètres de Toulouse, à Tarnac. La Mami, lieu-dit ainsi nommé par référence à la mamelle des vaches, fut fondée sur l'envie de dissoudre toute dépendance économique et de « faire tout soi-même ». La musique d'Aquaserge est donc née dans une étable.

Audrey Ginestet: basse
Julien Gasc: claviers, chant
Benjamin Glibert: guitare
Manon Glibert: clarinettes
Sylvaine Hélary: flûtes
Lucie Antunes: percussions



© Bea Borgers, Aquaserge, Salle omnisports Rempart des

INFORMATIONS BRÈVES ET CHIFFRÉES

Dates	21 septembre 23 septembre 2018
Lieu	La Bellone Et dans les rues de Bruxelles, Molenbeek, Anderlecht et Schaerbeek
Inscriptions	97 inscriptions + 13 intervenants + 10 interventions urbaines (plus de 30 artistes, 120 bénévoles impliqués)
Prix	10 €/ 1 jour 20 €/ 3 jours
Equipe	Benoit Vreux, Directeur Antoine Pickels, modérateur Charlotte David, coordinatrice Mathilde Florica, coordinatrice Marion Godard, stagiaire Céline Estenne, production Lorette Moreaux, production Laurie Charles, community manager Flore Herman, facilitatrice FR/EN Alexa Doctorow, facilitatrice FR/EN Alice Hubball, facilitatrice FR/EN Valérie Sombryn, inscriptions Rudi Bovy, Directeur technique Benjamin Vanthiel, technicien/régisseur Julie Debaene, technicienne Alexandre Tsopgni, technicien Olivier Cochaux, régisseur Bea Borgers, photographe Camille Laufer, vidéo Preferences, traduction simultanée Cirkeline Hallemans et Paola de Narvaez, graphisme
Collaborations	La Bellone La Ville de Bruxelles Spain Arts and Culture / Service culturel et scientifique de l'Ambassade d'Espagne en Belgique La FAI-AR, Charleroi danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie- Bruxelles Les Halles Saint-Géry Le Lac Les Abattoirs d'Anderlecht

ANNEXE 5

Géographie Subjective

CARTOGRAPHIER SON TERRITOIRE

Une carte subjective est une carte réalisée par un groupe d'habitant-e-s avec l'aide d'une équipe de géographes et d'artistes. Elle est ensuite imprimée et rendue publique dans les espaces de communication des villes.

Catherine Jourdan, psychologue et artiste documentaire, mène depuis plusieurs années un projet à plusieurs : le documentaire cartographique. Son nom ? *La Géographie subjective*. Presque un pléonasse, mais n'entrons pas dans le débat, car nous pourrions chercher longtemps une carte dite objective... Il s'agit donc de donner ses heures de gloire à une géographie sensible, parfaitement exacte ou inexacte, buissonnière, personnelle et collective et la rendre publique par le biais d'une carte.

UN PASTICHE

Une carte dite « subjective » représente donc la vision qu'a un groupe de son territoire, de sa ville à un temps donné. On l'aura compris, elle ne se base pas sur des données réelles (comme la distance, la disposition et la fonction sociale des lieux...) mais sur les impressions des habitant-e-s. On y retrouve les souvenirs, les histoires de lieux intimes ou non, les idées hâtives, les croyances. Cette carte pointe aussi bien les espaces rêvés que ceux du quotidien. Elle invente de la fiction autant qu'elle dit. Mais n'a-t-on pas toujours besoin d'inventer le réel pour pouvoir le penser ? Le réel tout seul, parlerait-il ?

Arrêt sur image de la ville, la carte subjective est un prétexte pour raconter aux autres son quartier, son territoire, ses chemins. Parlant de soi et de l'autre : elle dit et imagine une manière de vivre ensemble un territoire.



© Rozenn Quéré/BRASS

A BRUXELLES

A Bruxelles, en partenariat avec le CIFAS et plusieurs centres culturels et communes, le projet *Géographie subjective* a abouti à la création de 6 cartes dans 8 communes bruxelloises :

- Saint-Gilles (2015)
- Anderlecht (2016)
- La Ville de Bruxelles vue par des habitant-e-s de Laeken (2016)
- La Ville de Bruxelles vue par des habitant-e-s de Neder-Over-Heembeek (2016)
- Le quatuor du Nord-Ouest : Berchem-Sainte Agathe, Ganshoren, Jette et Koekelberg (2016-17)
- Forest (2018)

La réalisation de ces cartes s'effectue sur base d'ateliers de résidence avec les habitant-e-s, aboutissant à la publication de la carte qui sera affichée dans la ville via les panneaux d'affichage public, puis distribuée dans plusieurs points de dépôt-vente au sein des communes participantes. Plusieurs activités sont ensuite organisées en aval de l'édition de la carte.

UN TRAVAIL DE RÉSIDENCE

Invités par le CIFAS, Catherine Jourdan et des intervenants extérieurs accompagnent les habitants d'un territoire, lors d'un temps de résidence (une à deux semaines sur le territoire concerné) dans la réalisation de leur carte subjective.

Ces ateliers ont eu lieu dans chacune des communes représentées, durant plusieurs jours :

En mai et juin 2015, deux séances ont pris place à Saint-Gilles, avec pour publics cibles les bénéficiaires du CPAS de Saint-Gilles et des primo-arrivants, dont la précarité modifie l'image même qu'ils ont de la ville, et d'autre part les artistes, dont on sait qu'ils constituent une des composantes particulièrement bien représentées dans la commune de Saint-Gilles. Des moments de rencontres entre les deux publics cibles ont été organisés afin de confronter leurs visions de Saint-Gilles et s'accorder sur les éléments communs ou dissonnants, qui seront représentés sur la carte. Après un travail de compilation des récits, dessins, croquis, l'équipe de Catherine Jourdan a finalisé la carte qui est alors imprimée et pliée à 2000 exemplaires.

Ce projet a eu lieu en collaboration avec le Centre Culturel Jacques Franck, le PAC, le CPAS de Saint-Gilles et les Rencontres saint-gilloises, avec le soutien de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale et l'aide du Service de la Culture de Saint-Gilles.

A Laeken et Neder-Over-Heembeek, les deux communes donnant leur vision de la Ville de Bruxelles, les ateliers ont pris place respectivement en décembre 2015 et février 2016, pour une publication finale de deux cartes distinctes distribuées ensemble. Ce projet était développé en collaboration avec le Centre Culturel Bruxelles-Nord-la Maison de la création et la Promenade Verte de Neder-Over-Heembeek Groene Wandeling asbl/vzw, avec le soutien du Service Culture de la Ville de Bruxelles et du Projet Culture Pour Tous de la Maison de la Création, soutenu par le Contrat de Quartier Durable Bockstael, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'Actiris, du Service public francophone bruxellois.

Quelques mois plus tard, en mai 2016, Catherine Jourdan mène un atelier à Anderlecht avec une quinzaine d’habitantes et travailleurs réunis par le Centre Culturel Escale du Nord. Cette carte a été réalisée en collaboration avec le Centre Culturel d’Anderlecht – Escale du Nord, le PAC, avec le soutien du Service Public francophone bruxellois, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et d’Actiris.

En 2016, une carte quadripartite est créée : elle regroupe quatre communes bruxelloises du Nord-Ouest : Berchem-Sainte-Agathe, Ganshoren, Jette et Koekelberg, réunies en atelier en octobre 2016, en partenariat avec le Fourquet-Centre Culturel de Berchem-Sainte-Agathe, la Villa-Centre Culturel de Ganshoren, L’Armillaire-Centre Culturel de Jette et le Service de la Culture française de la commune de Koekelberg, ainsi que les communes de Berchem-Sainte-Agathe, Koekelberg, Ganshoren, le collège des Bourgmestres et Echevins de la commune de Jette et Jean-Louis Pirottin, Echevin de la Culture française.

Enfin, en 2018, Catherine Jourdan et Pierre Cahurel se sont lancés dans la création d’une sixième carte bruxelloise. Lors d’une semaine de workshop à Forest, un groupe d’habitants de la commune de Forest, issus du comité culturel du CPAS de Forest (collectif le Pantographe) se sont rassemblés autour d’une page blanche, pour y raconter leur vision commune de Forest, et la mettre sur papier.

Ils ont également eu l’occasion de rencontrer, grâce à la collaboration avec Dynamo (Association en milieu ouvert), de rencontrer quelques jeunes habitants de la commune lors du mercredi après-midi.

Le groupe de participant-e-s était composé comme suit :

NOM	Prénom
STEVENS	Marc
LENAERTS	Dominique
SANDERS	Danielle
ABARHUN	Jamal
VERMEIR	Mireille
TYTGAT	Patrick
DUTILLIEUX	Jacqueline



© CIFAS

La carte est ensuite imprimée à 2000 exemplaires et distribuée dans de nombreux points de dépôt de la commune.

Elle est également imprimée en format abribus et affichée dans les panneaux JC DECAUX de la commune.

VERNISSAGE

A l'issue de la création de la carte d'un territoire, un vernissage est organisé au sein de celui-ci.

Le 15 décembre 2018 a eu lieu son vernissage dans l'Abbaye de Forest, en présence de Madame Fadila Laanan, Ministre Présidente du Collège de la Commission communautaire française. Plusieurs échevin-e-s de Forest et d'autres communes étaient également présents, ainsi que le nouveau président du CPAS de Forest et le nouveau Bourgmestre, anciennement président du CPAS.



© CIFAS

AFFICHAGE

Au terme de la création, l'exposition des cartes dans la rue suscite un débat informel sur la ville et la place tenue par chacun-e en son sein. La carte ainsi exposée publiquement fonctionnerait comme une « invitation à dire » son parcours, « à projeter » sa représentation de la vie collective, à déconstruire les évidences.

Ces campagnes d'affichage ont été organisées par les communes. En 2018 et durant plusieurs semaines, la carte a été présente dans les panneaux d'affichage public JC Decaux dans la commune de Forest. Elle y était visible du 18 décembre au 21 janvier 2019.



© CIFAS

POINTS DE DÉPÔT

Les cartes sous format plié sont déposées dans plusieurs points de dépôt dans chaque commune, où elles sont disponibles à la vente pour un montant de 3€. Ces lieux ont été choisis par les partenaires et les participant-e-s, et sont les suivants :

Dekkera – Rue Pierre Decoster, 109 – 1190 Forest
La Forêt Noire – Rue Jean Baptiste Vanpé, 39 – 1190 Forest
News-Shop – Chaussée de Neerstalle, 84 – 1190 Forest
Institut de beauté Vanille Soleil – Avenue Minerve, 21 – 1190 Forest
Bread & Bento – Avenue Minerve, 25 – 1190 Forest
Univers Couture – Chaussée de Neerstalle, 121 – 1190 Forest
Le Kiosque Café – Place Saint Denis, 17 – 1190 Forest
WIELS – Avenue Van Volxem, 354 – 1190 Forest
Les Voisines en font toute une cocotte – Rue des Alliés, 163 – 1190 Forest
CIFAS – Rue de Flandre, 46 – 1000 Bruxelles
La Bellone – Rue de Flandre, 46 – 1000 Bruxelles
Avec Plaizier – Avenue des Eperonniers, 50 – 1000 Bruxelles
Maison CFC – Place des Martyrs, 14 – 1000 Bruxelles
Ticky Tacky – Rue des Renards, 28 – 1000 Bruxelles
Passa Porta Bookshop – Rue Antoine Dansaert, 46 – 1000 Bruxelles
Librairie Tropismes – Galerie des Princes, 11 – 1000 Bruxelles
Joli Mai – Rue de Roumanie, 28 – 1060 Saint-Gilles
Les Yeux Gourmands – Avenue Jean Volders, 64 – 1060 Saint-Gilles
Librairie Presse – Avenue Jean Volders, 40 – 1060 Saint-Gilles

EXPOSITION POINTCULTURE

Sur invitation de PointCulture Bruxelles, le CIFAS a présenté les cartes de géographie subjective dans une exposition consacrée entièrement au projet. Celle-ci s'inscrivait dans leur thématique de saison 2018 consacrée à la ville (URBN) et a eu lieu du 28 juin au 22 septembre 2018, et a été lancée lors d'un vernissage festif.



L'exposition était ensuite visible durant tout l'été, et s'est clôturée en septembre par une causerie avec Catherine Jourdan, qui a eu un grand succès et a attiré plus de 50 personnes. Cette conférence était l'occasion pour Catherine Jourdan de retracer le projet dans ses différentes déclinaisons bruxelloises, mais surtout d'exposer le processus vivant, peu visible dans les cartes elles-mêmes.



Les cartes ont également été vendues avec succès durant toute la durée de l'exposition.

ANNEXE 6

Présentation de la plateforme IN SITU et du projet IN SITU ACT

LA PLATEFORME IN SITU

IN SITU est un regroupement d'organisations qui existe depuis 2003. Son but est de structurer le secteur de la création artistique en espace public à l'échelle du continent européen. Autour d'une question centrale, « être moteur et promoteur des créations artistiques qui jouent avec, dans et pour les espaces publics », il a solidifié des partenariats, mis au point une méthode de travail partagée et accompagné l'arrivée de nouveau pays dans l'Union Européenne. Actuellement la plateforme regroupe 20 partenaires représentant 12 pays européens. En 15 ans, les partenaires du réseau ont accompagné 200 créations artistiques transnationales qui ont touché un million de spectateurs en Europe.

En 2014 IN SITU a été une des cinq plateformes soutenues par la Commission Européenne pour la période 2014 – 2017, à hauteur de 625.000€ par an. IN SITU Platform est tourné vers la mise en valeur vers le grand public des artistes émergents à travers des Focus et de nouveaux outils de communication.

Le CIFAS a rejoint IN SITU au 1^{er} novembre 2016 en tant que partenaire artistique pour développer le réseau international et les échanges de savoirs et de pratiques de l'art vivant dans l'espace public, autour des artistes francophones belges. Au cours de l'année 2017, le CIFAS présentera un IN SITU Focus, pour accroître la visibilité internationale des artistes soutenus par la plateforme.

En tant que membre de la plateforme le CIFAS est invité aux réunions professionnelles semestrielles de la plateforme qui se tiennent lors des plus importants festivals d'arts vivants dans l'espace public. Des réunions techniques (communication et administration) sont également prévues pour harmoniser les contenus et modalités de participation.

LE PROJET DE COOPERATION IN SITU - ACT

La plateforme IN SITU a déposé un projet de coopération intitulé IN SITU – ACT auprès de la Commission européenne – programme Europe Creative. IN SITU – ACT est un des quatorze projets acceptés (large scale cooperation projects) et sera soutenu par la Commission européenne pour la période 2017-2020 à hauteur de 1.940.000 euros (budget global 3.880.000€).

IN SITU se répartit donc en deux branches, dont les budgets sont clairement séparés : IN SITU Platform et IN SITU ACT. IN SITU ACT est un outil de structuration du secteur. IN SITU Platform est davantage un outil de visibilité. Ils sont complémentaires et nécessaires pour créer un cluster européen, qui lie coopération et visibilité, protocoles professionnels et accès au très grand public.

IN SITU – ACT vise le développement de la production et de la mobilité transnationale des œuvres et des artistes par des réponses européennes et l'invention d'un nouveau modèle, en liant les diverses solutions existant dans les pays européens.

ACT - SIX OBJECTIFS

Les six objectifs majeurs de IN SITU – ACT couvrent les besoins concrets du secteur qui seront soutenus en priorité :

1. Mettre en place un accompagnement collectif transnational (relation créateur producteur plus saine)
2. Valoriser l'implication des spectateurs et des habitants
3. Identifier une communauté artistique européenne pour des œuvres partagées
4. Développer les œuvres liant espace public réel et virtuel, local et global.
5. Généraliser l'ouverture intersectorielle avec les acteurs de la transformation urbaine et des territoires (participation des artistes à la transformation des territoires)
6. Accompagner collectivement l'exportation hors d'Europe.

ACT - ACTIVITES

- a. **Projets pilotes** : Ils seront bâtis à partir de 4 thématiques majeures : Migrations/ Nomadisme, Local/Global, Ephémère/Durabilité, Convivialité/Individuation.

Chaque partenaire choisira un contexte et des artistes capables de proposer des réponses artistiques contemporaines. Les décisions seront conjointes et collectives. Un budget sera alloué à l'écriture et la conception ainsi qu'à l'accueil et l'adaptation dans les territoires des partenaires.

Quatre Projets Pilotes seront soutenus sur la durée de IN SITU – ACT.

- b. **Mise en place d'un modèle d'accompagnement en 4 étapes** :

- **Hot Houses** (lieux de découvertes, croisements entre artistes et organisateurs)
- **Mentoring** (structuration des projets avec aide collective du réseau, expertise croisée)
- **Résidences** (confrontation aux contextes européens et internationaux, ouverture aux marchés en demande d'œuvres et savoir-faire européens)
- **Mobilité** (présentation des créations au grand public).

- c. **Dissémination** : Différents types de publics ont été déterminés (jeunes artistes, institutions culturelles, responsables politiques, acteurs publics et privés). Trois outils complémentaires ont été identifiés pour les toucher : Modules de formation en ligne (complétés par des MOOC, ils s'adressent en priorité aux artistes et professionnels du secteur), Expertises en direction des villes européennes et des Capitales de la Culture (conseils sur-mesure proposés aux villes européennes), Think-Tank européen art/espace/public (associer d'autres acteurs pour une évaluation et une réflexion au plus haut niveau, à l'échelle européenne, dans un espace transnational de réflexion et d'action). Le CIFAS a été désigné comme cheville ouvrière du Think-Tank en création.

- d. **Un partenariat s'élargissant vers un modèle de « Cloud Centre »** : IN SITU s'appuie sur un partenariat déjà solide, avec plus de 10 ans de coopération soutenue par la Commission

Européenne. IN SITU s'était concentré surtout sur la production artistique, IN SITU Platform sur la diffusion auprès du grand public. IN SITU ACT a pour objectif la structuration du secteur et la modélisation d'un cycle de relations entre les divers acteurs.

- Mouvement vers une écologie de la création capable d'assurer le développement du secteur sur le long terme.
- Organisation de rendez-vous de travail.
- Désignation d'un Comité de pilotage et d'un Chef de projet (coordinateur administratif et budgétaire).

- e. Développement d'une communication stratégique.** Répondre au défi de la langue face aux 10 langues parlées dans le seul réseau IN SITU. IN SITU ACT adopte une position stratégique complémentaire à la communication menée par IN SITU Platform. IN SITU ACT s'adressera essentiellement aux professionnels dans une approche business to business, en cohérence avec l'objectif premier de structuration du secteur. Le site internet d'ACT et de Platform sera commun mais clairement hiérarchisé. La communication interne s'adresse aux artistes impliqués et aux 23 partenaires du projet par une plateforme collaborative en ligne, des rapports, des rendez-vous ponctuels et un manuel de référence sur le projet. La communication externe s'adresse aux professionnels de l'art en espace public, aux acteurs du développement du territoire, et au public et à la communauté web par des médias presse, une publication papier d'une revue bilingue anglais/français, une publication semestrielle d'articles dédiés aux avancées des secteurs du Think Tank dans la revue Klaxon, publiée par le CIFAS.
- f. Une évaluation transversale dès la conception du projet:** évaluation en trois temps s'intégrant à la durée totale du projet. Une évaluation collaborative sur l'ensemble du projet enrichira le suivi statistique des différents projets, tandis qu'une étude d'impact de la mobilité transnationale évaluera l'impact des outils d'accompagnement professionnel auprès des artistes suivis. Des études de cas concernant l'évaluation de l'impact des projets IN SITU ACT sur le public seront également réalisées.

ACT - RÔLE DU CIFAS

En tant que membre de la plateforme et partenaire du projet de coopération le CIFAS a été retenu pour suivre principalement le Think Tank européen art/espace/public. Le Think Tank aura des liens proches avec les différentes commissions de l'Union Européenne (Comité des régions, Commission culture du Parlement européen) et avec les réseaux complémentaires (Eurocities, Circostrada, ULCG...). Les partenaires vont au cours de 4 années du programme mobiliser chacun un responsable politique et un acteur de la transformation de l'espace public. Ce groupe constituera un espace d'évaluation de nos actions et de leurs impacts, un outil de réflexion de grande envergure intellectuelle et un outil de dissémination des travaux du réseau.

Neuf missions d'*acupuncture artistiques* auront lieu entre 2018 et 2020, missions dont le but est pour chacun des neuf partenaires d'inviter un artiste étranger. Celui-ci, lors d'une semaine de résidence dans le pays concerné, apporte une vision, un questionnement et une compréhension pertinente et

renouvelée sur les enjeux sociétaux locaux. Le CIFAS assure un suivi de ces neuf missions, ainsi qu'une évaluation continue et une conclusion finale qui sera présentée lors d'une réunion programmée en 2020.

Les travaux du Think Tank seront popularisés grâce aux outils numériques de la Plateforme. Le Think Tank sera la trace durable d'IN SITU ACT et continuera ses travaux bien après 2020. Il répond à 2 objectifs clairs : l'accompagnement transnational et l'ouverture transsectorielle.

Le CIFAS s'est engagé financièrement pour un montant annuel de 12.500€, soit 50.000€ sur les quatre ans du projet de coopération.

OBJECTIFS GENERAUX

- a. A court et moyen terme (4 ans) : un effet multiplicateur réel : de plus en plus de compagnies soutenues, de déplacements transnationaux, de personnalités réunies au sein du Think-tank, d'abonnés aux lettres d'information, de présentations, etc.
- b. A moyen et long terme : impact pérenne sur la structuration du secteur par des outils en ligne : documentation (mise en ligne des créations, publication digitale, 4 éditions de Klaxon, partage des réflexions du Think-Tank), recherche-action, formation sous forme de MOOC.
- c. A moyen et long terme : impact pérenne sur la structuration du secteur par la transmission d'un savoir-faire, d'un savoir-coopérer : nouveau modèle d'accompagnement, outils contextualisés, Cloud de compétences et de pensées plurisectoriel, Think-Tank, complémentarité lisible entre ACT et Platform.

PARTENAIRES

Artopolis Association / PLACCC Festival (Hungary), Atelier 231 / Festival Viva Cité (France), CIFAS (Belgium), Ctyri dny / 4+4 Days in Motion (Czech Republic), FAI-AR (France), Freedom Festival (United Kingdom), Kimmel Center (The United States of America), Metropolis (Denmark), La Paperie (France), La Strada Graz (Austria), Les Tombées de la Nuit (France), Lieux publics (France), Norfolk & Norwich Festival (United Kingdom), Teatri ODA (Kosovo), Theater op de Markt (Belgium), On the Move (Belgium), Østfold kulturutvikling (Norway), Oerol Festival (The Netherlands), Terni Festival (Italy), UZ Arts (United Kingdom).

Calendrier des activités

